

Les assistés sociaux demandent : Le retrait de la loi 37

Anne Campagna

C'est au cri de « Une vraie job, c'est un droit, c'est pour ça qu'on se bat! » que près de 8000 personnes défilaient dans les rues de Montréal samedi dernier. Chefs syndicaux, représentants de groupes communautaires, bénéficiaires de l'aide sociale ainsi que sympathisants réclamaient le retrait du projet de loi 37.

Ce projet de loi fait suite à la réforme de l'aide sociale proposée en décembre 87 par l'ancien Ministre de la Sécurité et du Revenu, Pierre Paradis.

« Ce projet de loi-là, c'est pas seulement une mésaventure, mais le sentiment d'être attaqués dans nos droits fondamentaux. » Patrice Legendre, membre du comité de coordination de Scrap-Paradis (Solidaires contre la réforme à Pierre Paradis), ne mâche pas ses mots. Les manifestants non plus d'ailleurs : « Bourbeau, Paradis, un navet pour un radis! » Tout au long de la manifestation, les assistés sociaux criaient leur sentiment d'humiliation face à un « système impitoyable ». Un climat de révolte ainsi qu'un désir d'améliorer leur condition motivaient le rassemblement.

Ce mécontentement face au projet de loi découle de la ligne très dure qu'il adopte à l'égard des assistés sociaux. « Bourassa a été élu en promettant la parité aux moins de 30 ans. Or, sous le couvert d'un projet de loi qui donne la parité, il retire en fait d'une main ce qu'il donne de l'autre » explique Patrice Legendre. Deux options s'offrent aux jeunes qui veulent obtenir la parité.

D'une part, ils peuvent participer aux programmes gouvernementaux d'aide à l'emploi. Mais ceux-ci se révèlent plutôt insatisfaisants. « Dans ces programmes-là, le taux d'abandon est très grand, car ils ne répondent pas aux vrais besoins des bénéficiaires. Ce sont des programmes à court terme qui ne permettent pas une vraie réintégration au marché du travail. Par exemple, dans les stages en entreprise, les probabilités de travailler pour l'entreprise par après sont minimes. L'entreprise, elle, s'en tire à bon compte, car les salaires sont payés par le gouvernement. C'est du *cheap labor* » explique Patrice Legendre.

D'autre part, les jeunes peuvent s'inscrire à des programmes de travaux communautaires. Mais, ceux-ci suscitent le même genre de problèmes.

Bien que ces programmes restent peu satisfaisants, beaucoup de jeunes s'y engagent et ainsi l'attente pour s'intégrer à un projet est fort longue. « Tu peux attendre trois à cinq mois avant d'être mis

sur un programme. Avec la nouvelle loi, le jeune va être considéré apte pendant ce temps d'attente. Et si la contribution parentale rentre, il sera coupé de l'aide sociale complètement. »

Cette clause de contribution parentale statue qu'un jeune reconnu dépendant de ses parents est soumis au mêmes conditions d'admissibilité qu'un étudiant bénéficiant des prêts et bourses.

Mais là ne s'arrête pas la réforme. D'autres clauses rendent la vie des jeunes encore plus difficile. Le gouvernement réduit ses contributions de 85\$ par personne lorsque deux jeunes cohabitent. « Ils veulent rendre la vie sur l'aide sociale plus contraignante pour forcer les jeunes à tout accepter », d'ajouter Patrice Legendre.

De plus, les assistés sociaux sont souvent mal armés pour le marché du travail. Pour plusieurs, le niveau d'éducation reste faible. « Il y a bien des écoles de décrocheurs pour

ceux qui veulent finir leur secondaire V, mais la qualité des programmes laisse vraiment à désirer. Les étudiants sont mal encadrés et ont l'impression de perdre leur temps. Ce sont des cours bidon », explique Patrice Legendre.

Pour la coalition Scrap-Paradis, la balle est donc dans le camp du gouvernement. Le Mouvement socialiste (MS), quant à lui, affirme que le scandale de la dette publique, ce sont les « subventions au Capital, au patronat et au compagnies ». D'après eux, il n'y a rien à attendre des partis politiques actuels, car « ils sont tous à la solde de la classe dominante ». Pour le MS, la lutte contre l'appauvrissement des masses populaires est loin d'être terminée. « Ce que les gouvernements veulent, c'est d'en donner toujours plus aux capitalistes. »

Au Parti Québécois, on conteste fortement le projet Bourassa. « Ce qui est aberrant, c'est que ce parti se



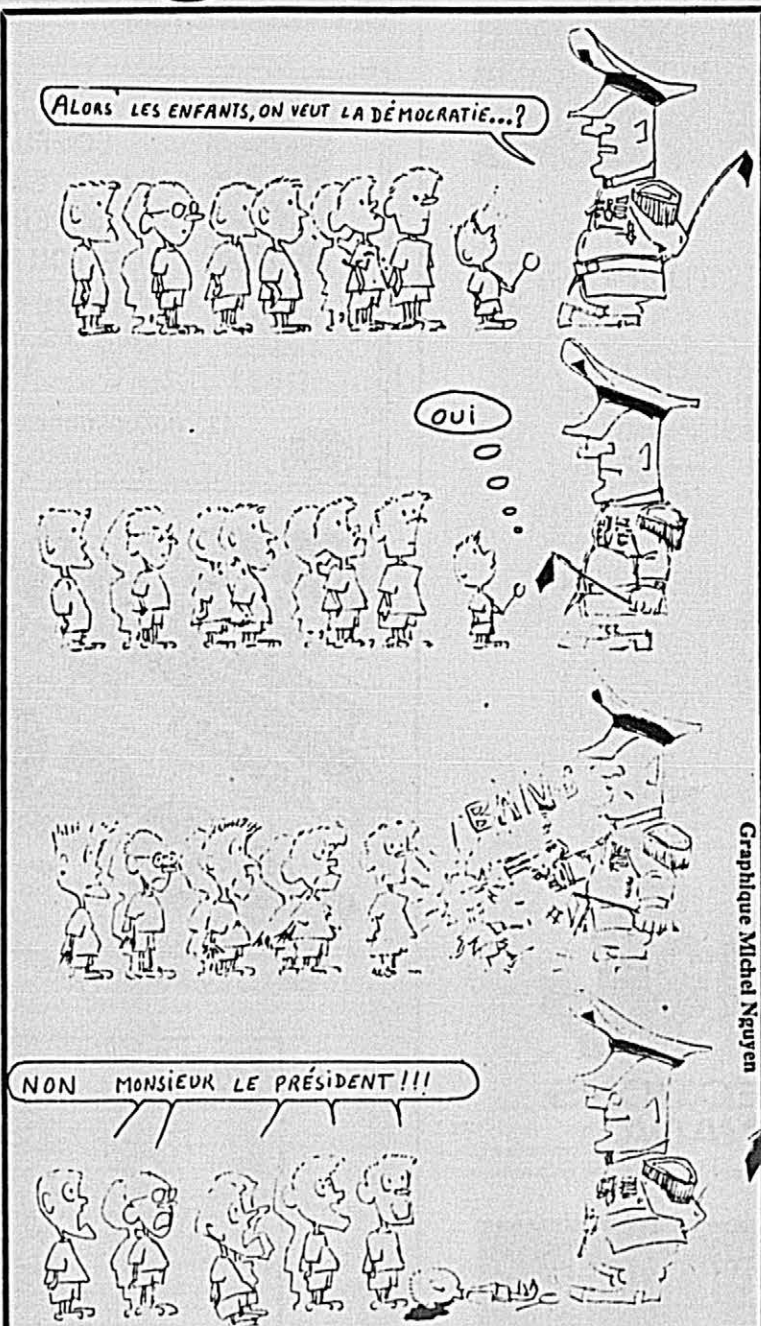
Une manifestante s'oppose au projet de loi sur l'aide sociale

soit fait élire en promettant la parité et qu'il ne remplisse pas ses promesses », nous dit Pauline Marois, ex-ministre du gouvernement péquiste. « Dans une toute autre perspective, il camoufle le respect d'un engagement par une réforme tout à fait contraire à ce qu'il avait promis. Ce que je trouve dégueulasse, c'est leur façon de grapiller partout. Il y a une absence totale de stratégie de ce gouvernement à l'égard de l'emploi. »

« Je reviens d'un voyage d'étude en Suède et, comme conseillère au Parti québécois, j'ai mis sur pied un programme qui respecterait beaucoup plus la jeunesse. Si aucun des programmes ne lui convient, on lui donnera une aide gouvernementale. Dans ce programme, les 18 à 20 ans seraient obligés de participer. Mais les 20 à 30 ans auraient leurs prestations à la seule condition de la loi actuelle, à savoir une

suite à la page 8

Algérie : silence on tue!



Graphique Michel Nguyen

Olivier Spécil

Il y a près d'un an l'Algérie fêtait le 25ème anniversaire de son indépendance. Aujourd'hui, l'heure est aux bilans. La conjoncture économique est catastrophique : poussées inflationnistes, blocage des salaires, chômage sans solution apparente ont amené une situation d'ébullition parmi la population.

Depuis 1962, le peuple algérien est exclu de toute vie politique; le pouvoir d'Alger, la capitale, a toujours été aux mains des militaires. Or depuis septembre, la tension n'a pas baissé et les conflits se sont étendus. L'explosion sociale de ces dernières semaines s'est déclenchée après qu'un mot d'ordre de grève ait été lancé pour le mercredi 5 octobre. La grève n'a pas eu besoin d'être déclenchée.

L'affrontement entre militaires et manifestants a mis le feu aux poudres. Des milliers de jeunes écoliers et de lycéens ont déferlé sur la ville samedi 1er octobre. Depuis, l'armée s'est bien acquittée de sa mission, elle a rétabli et maintenu l'ordre, de manière aveugle. Les sources diplomatiques de Paris parlent de 500 morts, plus de mille pour les journalistes présents. Le lundi 3 octobre au soir, le chef de l'Etat, le colonel Chadli déclare : « Je ne laisserai pas le pays livré à l'anarchie ».

Les militaires utiliseront des mitraillettes de 23 mm montées sur véhicule pour réaliser son vœu. L'armée n'aura même pas « la décence » d'utiliser d'abord la

matraque et autres « recours intermédiaires » moins meurtriers. L'état de siège est aussi déclaré.

Ainsi, face à des jeunes au futur bloqué, qui manquent de pain et de liberté, face à une expression massive et spontanée, on répond par le feu et la terreur.

Lundi 10 octobre, après une semaine d'affrontements sanglants, et alors que la presse algérienne n'a toujours pas parlé des nombreux morts, le ministre de l'Intérieur algérien déclare que : « la sagesse et la raison vont l'emporter bientôt ». Le président-colonel Chadli vient d'annoncer un référendum pour le 3 novembre, celui-ci devrait démocratiser la vie politique grâce à une modification de la constitution. Ce plébiscite ne cache pas, ni n'excuse, les massacres du régime. La violence de la répression, en multipliant les morts jusque dans les rangs des jeunes enfants, favorise les extrémistes dans chaque camp.

Les intégristes par leur condamnation de l'injustice, de la corruption, et par leur discours sur la droiture et l'intégrité, les droits du peuple et les devoirs des dirigeants font écho à des revendications sociales, culturelles et politiques. Or, si la jeunesse du Maghreb descend dans la rue, c'est qu'elle n'a pas d'autres lieux pour s'exprimer; dans ce sens, les intégristes musulmans offrent une idéologie attirante.

La dictature algérienne ne se gêne pas pour utiliser les intégristes comme épouvantail afin de décourager tout soulèvement ou pour l'ex-

suite à la page 3

HYPNOTHERAPY

BY MEDICAL REFERRAL ONLY

Successful results in the treatment of psychosomatic conditions...

STUDENTS

Achieve **HIGHER GRADES** without anxiety stress or panic through hypnotherapy!
Our offices are close to all major universities, CEGEPS and learning institutions.

• What about your studies? • Are you at present confronted with examination panic? • Writing your thesis and feel that the actual presentation for same will not live up to the stringent standards or criteria therein? • Shyness? • The ability to concentrate? • A lack of confidence? • The ability for better impression, memory retention and recall? • Study procrastination habits? • Are you in a do or die must pass this exam situation, along with anxiety, fatigue, tension and stress?

Allow the Pecarve offices established since 1948 help you with successful scholastic achievements from this point on.

• No short cuts • No group sessions • No advance payments • No gimmickry • No apparatus • Just Hypnosis • It works!

To ensure more positive results and total confidentiality, we feel

All Patients Treated with Strictest Confidence

R. PECARVE Inc.

Hypnotherapists: Hypnoanesthetist for Major or Minor Surgery

TWO BILINGUAL OFFICES TO SERVE YOU

WEST ISLAND Dollard des Ormeaux:
West Island Medical Centre
3400 rue du Marché, Suite 102

For appointment call:
684-6408
Ms. H. Steinwald Assoc.

DOWNTOWN MONTREAL:
Seaforth Medical Building
3550 Côte des Neiges, Suite 690

each client should be afforded individual personal attention, with sessions on a one-to-one basis only. Furthermore, to make you feel secure during your session, which makes for better overall treatment, male or female bilingual therapists are available to cater to everyone's need.

• Smoking • Obesity • Stress • Anxiety • Hypertension • Drinking • Stuttering • Insomnia • Migraines • Bedwetting • Memory (re. Studies) • Impotence • Frigidity • Childbirth • Pain Relief • Bladder Frequency • Confidence • Blushing • Panic • Phobias i.e. dental chair, flying • Public Speaking • Dizzy Spells • Sweating • Nervous skin conditions (neurodermatitis) • Nervous stomach (digestive upsets) • Hot Flushes • Asthma • Drug Abuse, etc

International Authority
on Ethical Hypnosis



R. Pecarve, Director

Important Facts About Voting!

The Federal Voting Process For Students

The riding where you vote is determined by where you consider your ordinary residence to be located.

As students, you must decide whether you consider this to be your family's residence or the place where you are currently living (if they are two separate places).

Make sure you are enumerated in the polling division where your "ordinary residence" is located. Your name should

then appear on the Voters' List.

If you will not be able to vote on Election Day itself, remember that you may vote in advance or by proxy.

TO FIND OUT MORE, PICK UP THIS PAMPHLET AT YOUR STUDENT UNION OFFICE, OR CALL YOUR ELECTIONS CANADA OFFICE.



ELECTIONS CANADA

Helping Canadians Make Their Mark.

ACTIVITÉS

McGill Youth Parliament tiendra une réunion importante au Union Ballroom aujourd'hui à 17h00. Project Ploughshares/FAE Committee tiendra une réunion aujourd'hui au Centre Newman, 3483 Peel, 17h00.

Amnistie Internationale tiendra une réunion aujourd'hui au Union B09/10 à 19h00. Rédaction de lettres. Tou(te)s bienvenu(e)s.

McGill Faculty of Medicine - Série de conférences présentées par

le docteur Alan Tenenhouse, M.D. « L'ostéoporose : le squelette vieillissant » au Leacock 232, à 20h00 aujourd'hui.

The Canadian Institute for Jewish Research présente un colloque au Temple Emanu-El Beth Shalom, 4100 rue Sherbrooke ouest, Westmount, (entrée sur la rue Elm), à 20h00 aujourd'hui.

McGill Foster Parents Association tiendra une réunion aujourd'hui à 18h30 au Union 310.

SALON SALLY

ALL YEAR

Specials for McGill Students

Shampoo, cut and style: Men \$9
Shampoo, cut and style Women: \$14
Perm or modelling: Women or Men from \$20
Facial: \$15 • Waxing: \$8 / \$15
Electrolysis 20% discount

845-3109

With or without appointment
2085 Union • Mezzanine • Métro McGill

CHRISTMAS & NEW YEAR - STUDENT SPECIALS

ACAPULCO starting at			
Hotel Majestic	14 nights	\$569 <i>cdn</i> + tax	Dec 31-Jan 14
	14 nights	\$629 <i>cdn</i> + tax	Dec 24-Jan 07
Romano Palace Hotel	14 nights	\$679 <i>cdn</i> + tax	Dec 31-Jan 14
	14 nights	\$799 <i>cdn</i> + tax	Dec 24-Jan 07

NEW YORK starting at			
Edison Hotel	3 nights	\$175 <i>cdn</i> tax incl.	Dec 29-Jan 02

INFO: RORY, 482-4639 - Limited Seats

Sponsored by Expert Travel Permit # 18651896-0570 : New York, Tours # 19498369-800082

SALON DE COIFFURE JOVEN

Elle et Lui

SUPER SPECIAL ON PERMS

MEN

Cut, blow-dry, & shampoo
\$10.00

Including shampoo, cut, styling, rinse, mousse, streaks:
\$34.00

WOMEN

Cut, blow-dry, & shampoo
\$14.00

425 deMaisonnewe West • 844-7748

Welcome students, professors & personel

It's a revelation!
GLASNOST - PERESTROIKA
read all about the revolutionary changes in the USSR.
Only \$20.00 for 52 issues!

MOSCOW NEWS
The English language weekly that presents news and opinions of the people of the world's largest country!

Send the coupon below, and receive directly from Moscow this fascinating, topical news weekly for a full year.

Free to first 200 subscribers: Moscow News 1987 in book format Periodica Inc.
C.P. 444 Outremont
Montreal (Quebec) H2V 4R6

NAME _____
ADDRESS _____
CITY _____ PROV _____ CODE _____

☐ I enclose \$20.00 (cheque or money order)
☐ Charge to ☐ Visa ☐ Master Card **MD**

Account Number _____
Expiry Date _____ Signature _____
PHONE ORDERS: (514) 274-5468 or 1-800-361-1431

Université : enfin un discours de génération

Olivier Spéciel

Ce sont en citoyens très civilisés que les étudiants et étudiantes universitaires passeront à l'action sous peu pour faire bouger le gouvernement en matière de prêts et bourses.

Voici la conclusion que l'on peut tirer de la réunion du 8 octobre dernier tenue à McGill et qui réunissait neuf universités. Ces dernières se sont concertées afin d'évaluer l'état actuel du système d'éducation au Québec.

Pour l'Association des étudiant(es) universitaires du Québec (AEUQ), le meilleur avenir pour un peuple, c'est l'accessibilité à l'éducation pour tous et toutes. Or, selon l'AEUQ, le gouvernement actuel favorise l'endettement des étudiant(e)s (60% de l'aide fi-

nancière se fait sous forme de prêts), tout en continuant de calculer la contribution des parents et du conjoint dans le montant de l'aide allouée.

Mais « le débat s'étend au-delà d'une simple question de plus ou moins de sous ». Ainsi, pour le Conseil exécutif de l'UQAM, ce sont tous les acquis sociaux qui sont remis en question par l'Etat. Dans ce débat, les étudiants ne sont ni des irréalistes, ni des enfants gâtés, ni des marginaux du système, mais au contraire, comme le souligne l'AEUQ, ce sont « les actuels universitaires qui seront les dirigeants de demain ».

C'est donc, d'après cette association, un discours de génération que les associations étudiantes universitaires risquent de soulever auprès

de la population dans les prochaines semaines.

Pour l'ANEEQ, refuser d'engager ce débat, c'est soutenir une image faussée, entretenue par le gouvernement, « celle d'une éducation post-secondaire accessible à toutes et à tous ». Ainsi, les universités exigent d'être consultées afin de négocier, entre autres, la réforme de l'aide financière d'ici la fin de l'année 1988.

Les universités ne feront sans doute pas de front commun universitaire, afin de laisser le libre choix aux universités de prendre chacune leur décision. L'ANEEQ, quant à elle, afin d'appuyer ses revendications dans le dossier des prêts et bourses et de faire pression sur le ministre Ryan, propose qu'une grève se tienne les 26, 27 et 28 octobre et organise une manifestation nationale à Montréal le 28 octobre.

De plus, si au moins 20 associations étudiantes lui en donnent le mandat, le congrès spécial de l'ANEEQ du 29 octobre déclenchera une grève générale et illimitée.

L'université McGill, quant à elle suivra les résultats de l'assemblée générale du 20 octobre. De plus, une réunion est prévue, vraisemblablement vendredi avec le Ministre Ryan, en espérant qu'il décide enfin d'annoncer sa position.

McGill nightline vous écoute

Valérie Madou

Vendredi soir. Vous êtes seul(e). Aucun ami avec qui parler, aucune soirée où aller. Vous êtes déprimé. Que faites-vous ?... Vous appelez McGill Nightline!

Cet organisme assure une écoute téléphonique confidentielle et un service de références dirigé par des étudiants, pour les étudiants, indépendants de toute orientation

politique ou religieuse.

Nightline est ouvert tard la nuit, quand les autres services réguliers de l'université sont fermés. La ligne est ouverte 7 jours sur 7, de 18h00 à 3h00.

Nightline existe pour donner aux étudiants la chance de parler anonymement et de façon confidentielle avec un(e) ami(e). Même si les volontaires ne sont pas des conseillers professionnels, ils ont été

entraînés par des professionnels pour répondre aux types de problèmes rencontrés par les étudiants de McGill.

Les problèmes rencontrés sont, en grande partie, d'ordre mineur. Les étudiants appellent pour s'informer des activités tenues à McGill, de l'horaire des bibliothèques, ou encore des services étudiants, du nom des conseillers académiques. D'autres appellent tout simplement pour parler à un ami. Néanmoins, une minorité des appels soulève des problèmes légaux, médicaux ou sociaux jugés sérieux.

Les étudiants qui assurent ce service sont sélectionnés pour leurs capacités à écouter et à régler les problèmes de ce genre. Ils sont reliés par une ligne directe à des professionnels qui sont prêts, à tout moment, à intervenir lors d'un appel sérieux.

Nightline existe déjà depuis cinq ans et devient plus efficace à mesure que son réseau d'informations s'agrandit. Afin de s'améliorer, Nightline a besoin de plus d'étudiants bilingues, car ceux-ci ne représentent, pour l'instant, que la moitié de l'effectif. Rien de plus frustrant quand on a un problème, que de devoir parler dans une langue qui n'est pas la sienne.

L'organisme, qui est supporté par The Alma Mater Fund, est dirigé par 70 étudiants de McGill qui y travaillent anonymement et bénévolement. L'entrevue pour le recrutement des bénévoles se fait aussi dans l'anonymat. Ceci mérite d'être souligné car cela nous empêche de remercier convenablement les étudiants pour les nombreuses heures qu'ils consacrent à nous aider.

Retenez, en tout cas, le numéro de McGill Nightline : 398-6246, et n'oubliez pas que, quel que soit votre problème, il y aura toujours un ami au bout du fil pour vous écouter ou vous renseigner.



Graphique Michel Nguyen

suite

...Algérie

suite de la page 1

pliquer lorsqu'il se produit.

Plus un régime manque de légitimité, plus le moindre « chahut » le fait réagir brutalement parce qu'il sait qu'il n'est pas installé sur des bases solides. Cette explication d'un journaliste algérien exilé explique peut-être pourquoi la junte militaire, qui se confond avec le parti fantôme au pouvoir, a distribué la mort de façon aveugle. D'après M. Amar Mer Zouk, du Comité de solidarité avec le peuple algérien qui vient de se créer à Montréal, les Algériens ne supportent plus la dictature militaire : « le peuple algérien en a assez, il veut du pain et être libre, il s'est soulevé car il en avait ras-le-bol du gouvernement totalitaire et dictatorial. » Pour cet Algérien, son pays a deux classes : la nomenklatura et le reste de la population. Les Algériens depuis 25 ans se sont tus sur ce fait, aujourd'hui « ils doivent briser la loi du silence et dénoncer la dictature. »

Les objectifs de ce comité sont « simples » : démocratie en Algérie, arrêts des massacres, et libération des prisonniers d'opinion. Dans le même objectif, *Amnistie Internationale* (AI) demande une enquête suite à certains rapports « faisant état de tortures et mauvais traitements ». AI a demandé au colonel Chadli « d'ordonner une enquête urgente sur les nombreux civils, y compris des

enfants, tués le jeudi 13 octobre lors des émeutes ». L'Algérie figure d'ailleurs dans le rapport d'AI de 1988 pour procès non-conformes à la loi, arrestations illégales, disparitions et tortures.

M. Ahmed Lotsi, ancien président du Rassemblement des familles maghrébines musulmanes de Montréal affirmait au *Daily Français* : « la foule est sortie non pas parce qu'elle est fanatisée mais parce qu'elle a faim. De plus, il y a une corrélation directe entre un état non-démocratique et la violence ». M. Amar Mer Zouk confirme cette déclaration, et même s'il reconnaît que le mouvement est là et que les intégristes sont jusqu'au-boutistes, il soutient que 90% de la population ne les suit pas : « Combien sont-ils ? Seule la démocratie permettra de voir s'il y a vraiment un danger intégriste, la démocratie ne peut pas se jouer sans danger, il y a un prix à payer... »

Quant au gouvernement algérien, il affirmait dans une conférence de presse, tenue le 8 octobre, par la voix de Bashir Rouis, ministre algérien de l'Information que « le service d'ordre n'est pas dépassé ». Interrogé au sujet de ces 500 morts, dont de jeunes enfants, M. Aïdounni, attaché de presse de l'ambassade d'Algérie à Ottawa, déclarait au *Daily Français* qu'il n'avait « pas d'information précise, aucun avis, ni commentaires, ni déclarations ».

Tous droits réservés ©1988 par la Société de publications du Daily. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par David Martin Development Inc.

collaborateurs-trices

rédacteurs-trices

Mario-Josée Aubin
Zyna Boubez
Anne Campagna
Natalie Clairoux
Germaine Labonté
Valérie Madou
Michel Nguyen
Pascal Selzer
Olivier Spéciel

coordination Jennifer August
coordination nouvelles Eric Smith
coordination artistique Yvonne Bayer, Tamsin Douglas
rédacteurs-trices nouvelles Miku Segupta, Karen Valihora, Joyce Lombardi

rédacteur-trice scientifique Kim Binstead, Tark Razek
rédacteur-trice du « supplément » Carl Wilson, Egg
responsable photo Heidi Hollinger
rédacteur-trice dossier Susana Bejar, Zeb Brown

Le McGill Daily français

co-rédacteur-trice Pierre Carabin, Isabelle Clément
co-rédacteur-trice nouvelles Nicolas Desautiers-Soucy, Sophie Cousineau
rédactrice culturelle Isabelle Perrault

Bureau de la rédaction : 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, téléphone : (514) 398-6784/85 Gérante : Kim Penney, suite B-17, téléphone : (514) 398-6791 Publicité : Caroline Elie, Boris Shedov, suite B-17, téléphone : (514) 398-6790 Photocomposition et mise en pages publicité : Mike Sportza

Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press « CUP », de la Presse étudiante du Québec « PEQ », de Publi-peq et CampusPlus

Témoignage d'une r

Quatre jeunes Québécois en Palestine

Pierre Carabin

Depuis décembre 87, les Palestiniens des territoires occupés de Gaza et de la Cisjordanie vivent l'intifada (soulèvement en arabe) ou « guerre des pierres ». La résistance s'organise de plus en plus : comités de résistance, aide médicale, réseaux de distribution alimentaire, refus de payer ses taxes à Israël.

En août dernier, quatre jeunes Québécois-es décident de partir pour la Palestine. Pendant deux semaines, ils vont sillonner les territoires occupés, où vivent près de deux millions de Palestiniens. Là-bas, des gens ordinaires leur montrent comment se vit l'intifada au quotidien.

Les Palestiniens rencontrés par le groupe ont déclaré « être prêts à vivre de n'importe quoi et n'importe comment plutôt que de rester sous la domination israélienne ». Le but ultime de l'intifada : chasser l'occupant et créer un état palestinien indépendant à Gaza et en Cisjordanie.

• Des Québécois en Palestine

Mais qu'est-ce qui amenait Anne-Marie Champroux, Nancy Gendron, Anne Lemay et André Saintonge à se passionner pour la cause palestinienne? Un intérêt certain pour les points chauds du globe : Afrique du Sud, Nicaragua. Un désir de « soutenir les luttes des peuples pour le respect de leurs droits ». Un intérêt qui s'est concentré sur la Palestine, certes, mais qui s'inscrit dans un idéal général de justice. « Mon soutien à de telles luttes remonte au Vietnam, au Zimbabwe » nous dit André Saintonge. « Et même au Québec libre quand c'était le temps », d'ajouter Anne-Marie Champroux.

Membres du groupe Salam (paix en arabe), un groupe de jeunes pour la paix en

Palestine, ces quatre personnes suivaient les traces d'un autre groupe. En effet, à l'été 86, 20 autres jeunes québécois partaient pour la Palestine pour y faire des travaux communautaires, en compagnie des étudiants de l'université palestinienne BirZeit (aujourd'hui fermée). L'essentiel du mandat de Salam est de sensibiliser et d'informer les Québécois sur la Palestine. Par exemple, Salam a fait venir des Palestiniennes au pays pour les faire témoigner de leur situation.

Pour aller en Israël, pas vraiment de problème. Nos quatre Québécois se présentent comme « touristes ». Pas difficile non plus d'entrer en Palestine. D'autant plus qu'il n'y a plus de frontière entre Israël et les territoires occupés depuis plusieurs

années. Evidemment, rendus sur place, ils sont là pour la « solidarité internationale canadienne ».

De plus, le groupe avait là-bas, grâce à Salam, et aussi au CEAD (Centre d'études arabes pour le développement), une organisation non-gouvernementale (ONG) québécoise. Le Jerusalem Media and Communication Centre leur offre un encadrement : un guide et interprète sera mis à leur disposition. La présence du guide leur permet des contacts plus faciles. Selon Nancy Gendron, ils ont un avantage sur les journalistes : « On a rencontré des gens ordinaires plutôt que des personnages officiels ».

Toutefois, il faut jouer de prudence. Les Palestiniens conseillent au groupe de filtrer ce qu'ils écrivent — de peur que le courrier ne soit ouvert. Les communications téléphoniques internationales sont coupées. Aussi, photos et documents sont envoyés au Canada par la poste; rien ne passera directement aux douanes. D'ailleurs, précise Anne-Marie Champroux, « il y a des documents qui ne sont pas encore arrivés plus d'un mois après notre retour ».

Il y a aussi une méfiance de la part des Palestiniens. En particulier, les gens

est sans doute pour quelque chose. Il y a quelques mois, un camion d'ABC se présente dans les territoires. Ils invitent de jeunes Palestiniens à monter pour une entrevue. Le camion part et on ne reverra jamais plus ces jeunes gens.

• Une révolte qui s'organise

Dans les territoires, le groupe constate que l'intervention des groupes populaires s'est faite plus importante et a changé depuis les débuts de l'intifada.

L'organisation de la résistance vient souvent de la base. On évalue les besoins de ses concitoyens : malades, nombre d'enfants et on répartit les ressources en fonction de cela. On doit s'organiser pour le ravitaillement, remplacer ceux qui ont été arrêtés. Dans certains cas, on a même instauré des tribunaux populaires.

A partir de comités locaux, des représentants sont nommés à des comités de plus haut niveau. Cependant, cette organisation reste relativement informelle. Tous ces groupes n'ont pas les mêmes structures : certains visent davantage les femmes, d'autres les jeunes.

Partout, la résistance s'organise.

Ainsi, une des tactiques de l'Etat israélien pour décourager les Palestiniens est

Membres du groupe Salam (paix en arabe), un groupe de jeunes pour la paix en Palestine, Anne-Marie Champroux, Nancy Gendron, Anne Lemay et André Saintonge suivaient les traces d'un autre groupe. En effet, à l'été 86, 20 autres jeunes québécois partaient pour la Palestine pour y faire des travaux communautaires, en compagnie des étudiants de l'université palestinienne BirZeit (aujourd'hui fermée).

n'aiment pas être pris en photo. Nancy Gendron précise : « Prendre des photos, c'est très dangereux. C'est la vie des gens là-bas que tu mets en danger ». Les Palestiniens se méfient des journalistes. La fameuse histoire du « camion d'ABC » y

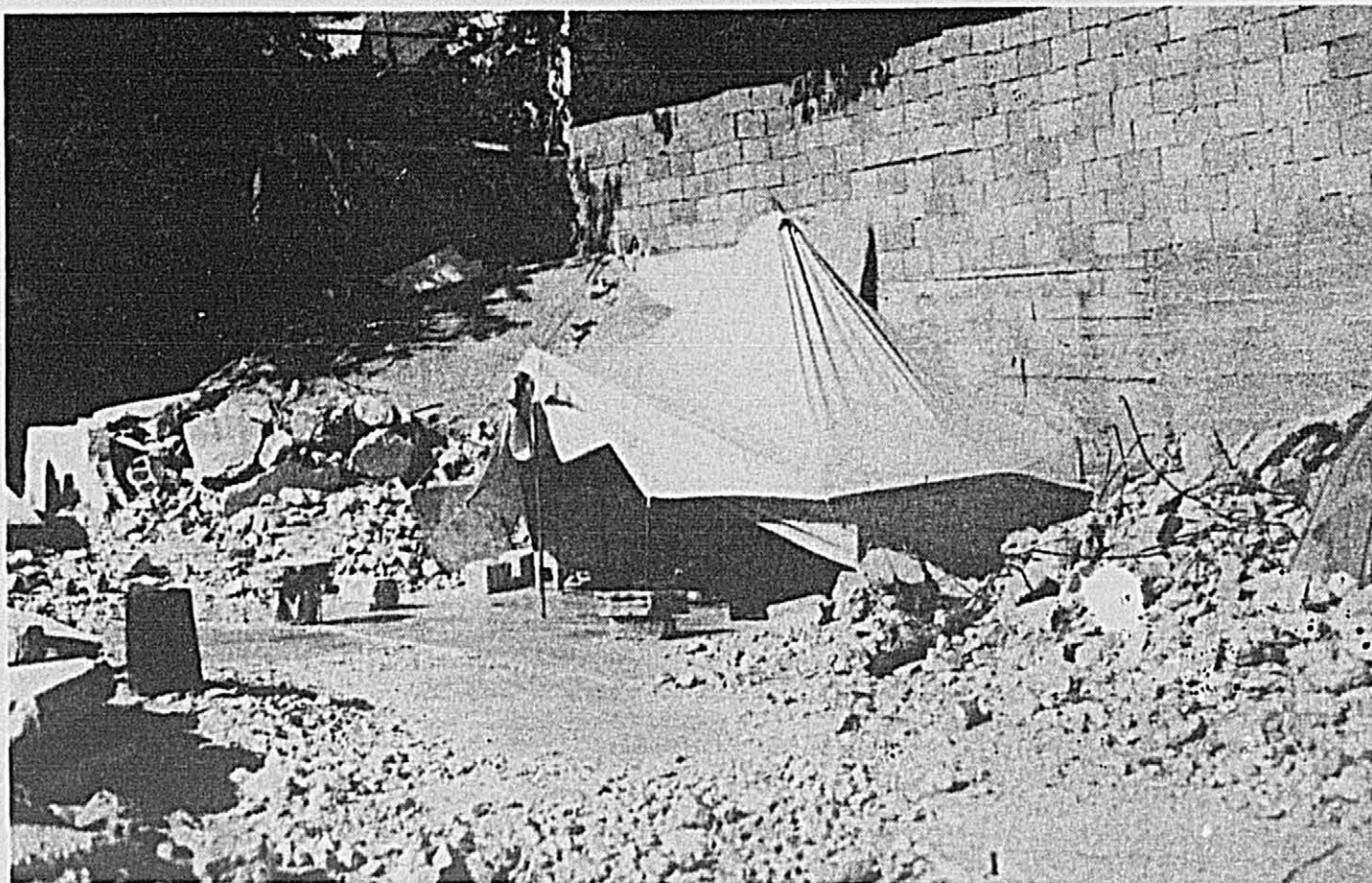
de fermer les écoles périodiquement. La résistance a donc formé des classes parallèles. On donne des cours dans les sous-sols des maisons, ce qui est illégal. Après quelque semaine, les écoles sont réouvertes. Les petits Palestiniens doivent donc y retourner. « Ceci a pour but d'entraver toute organisation civile en vue d'un état palestinien indépendant », nous dit André Saintonge.

• Aide médicale

D'autres comités s'occupent de problèmes précis. Dans le domaine de la santé, on a un Medical relief Committee (MRC) qui voit aux soins de la population. Il faut dire que les infrastructures sont minimes. Seulement 5% de la population possède une assurance-santé et peut par conséquent aller dans les cliniques gouvernementales. « Le budget d'un hôpital à Tel Aviv est plus important que celui de tous les services médicaux dans les territoires occupés » nous dit Nancy Gendron. « Ça peut même être dangereux d'aller dans les hôpitaux israéliens. On peut être arrêté ou même battu. »

Pour remédier à cette situation, des volontaires (médecins, infirmier-e-s) ont formé des cliniques mobiles, d'abord, puis permanentes dans certains villages. Concrètement, depuis le début de l'intifada, le MRC a distribué plus de 11 500 trousseaux de premiers soins, donné environ 700 cours sur les premiers soins. Cela répond à un besoin nouveau, dans une situation où les blessures sont fréquentes et où le MRC ne peut se rendre sur place.

Le MRC a aussi à son actif l'organisation



Une autre tactique de répression israélienne : destruction d'une maison de Palestiniens en territoires occupés.

évolte quotidienne



Comme tous les enfants du monde, les petits Palestiniens adorent être photographiés.

d'une banque de sang de type un peu spécial. Etant donné qu'il y a peu de moyens de conservation (réfrigération), on a organisé un fichier de tous les donneurs. Chaque fois qu'une certaine quantité de sang est nécessaire, on convoque les donneurs du groupe sanguin approprié.

L'intifada et la répression qui s'ensuit créent de nouveaux problèmes : manque de possibilité de soin dû au couvre-feu, pertes d'yeux, fausses-couches dues aux gaz lacrimogènes, carences alimentaires dues au manque de ravitaillement.

• Aide agricole

Dans le domaine alimentaire, le pendant du MRC est l'Agricultural Relief Committee (ARC). Également formé de bénévoles, l'ARC favorise l'auto-suffisance familiale. Ainsi, chaque personne a son jardin devant sa maison et on s'échange les légumes, les fruits.

L'ARC a également « développé, depuis le début de l'intifada, un réseau de ravitaillement et préparé des études du marché intérieur », nous dit Anne-Marie Cham-

Palestiniens de creuser ou de réparer des puits. « Dans la vallée du Jourdain en 1977, il y avait une soixantaine de puits; là-dessus, une vingtaine ont été perdus. »

Un effet secondaire de cette politique est la perte de verger, oliveraies... « Les Israéliens détournent l'eau et les empêchent de réparer leurs puits. » Ainsi, les grandes monocultures sont quasi-impossibles pour les Palestiniens.

• Une très forte volonté de résister

L'intifada a fait que tous, et non plus seulement des réfugiés pauvres, subissent la répression. Si il y a toujours eu une opposition à l'occupation, l'OLP, l'intifada a obligé les gens à la cohésion et l'unité. Cela a amené une volonté très forte de résister.

Nancy Gendron cite le cas de cette dame, habitante de Betsaour en banlieue de Bethléem, professeur et épouse d'un cardiologue. « Elle, tout ce qu'elle avait à manger, c'est ce qu'elle avait dans son jardin ou presque, exactement comme la dame qui vit dans un camp de réfugiés. »

« Il y a un consensus social en Israël pour limiter la liberté individuelle au nom de la sécurité nationale »

proux. L'Etat d'Israël utilise en effet des mesures sévères, comme l'interdiction d'exporter certains aliments en pleine saison. Il a fallu organiser un marché pour éviter que ces aliments ne se perdent. Par exemple, on a organisé, avec des comités de femmes, des ateliers de mise en conserve.

« L'ARC doit encourager les gens à s'occuper de leurs terres, afin de résister à la volonté de certains Israéliens de s'en emparer », ajoute André Saintonge. Cette culture doit être simple et se faire avec un minimum d'eau. En effet, il est interdit aux

Cette conformité dans les problèmes et les aspirations aussi, fut un élément frappant pour le groupe de Québécois.

« Les Palestiniennes en ont assez. Elles ont peur pour leurs enfants. Dans l'état actuel, c'est impossible d'évoluer en tant que société et en tant qu'individu. La seule façon de s'en sortir, c'est de résister. », renchérit Nancy Gendron.

• Une répression de plus en plus dure

Si la résistance devient de plus en plus forte, la répression qui s'ensuit le devient également. 10 000 personnes, dont beaucoup de leaders et d'intellectuels, ont été

emprisonnées depuis décembre 87. Les détentions administratives (emprisonnements sans accusation ni procès) sont courantes et renouvelables de six mois en six mois. En fait, dû à la concentration de matière grise qu'on y retrouve, les prisons deviennent des sortes d'universités. « Des étudiants de BirZeit nous ont dit qu'on peut avoir en prison plus d'informations que n'importe où ailleurs. » En fait, « 70% des hommes palestiniens ont déjà fait de la prison », nous dit André Saintonge.

Pour provoquer les Palestiniens, on arrête des femmes. C'est un véritable déshonneur pour un musulman. Le groupe raconte aussi l'histoire de cette Palestinienne enfermée avec 26 prisonnières israéliennes de droit commun. Elle fut battue par ses co-détenues.

Les conditions dans les prisons sont dures. On a récemment construit en plein désert du Néguez (à l'extérieur des territoires), le centre de détention Ansar 3. « Selon les conventions de Genève, il est interdit d'emprisonner des civils en dehors du territoire occupé. Donc, ce centre est illégal. »

Les gens sont entassés à 28 dans de petites tentes. Ils doivent rester à midi en plein soleil. L'hygiène y est rudimentaire : une douche par mois, une barre de savon par tente. Il y a même eu des cas d'empoisonnements alimentaires par des conserves périmées. En plus, lorsqu'on les relâche, ils sont abandonnés sur la route, en plein territoire israélien, où ils sont interdits de séjour.

• Des Israéliens qui en ont assez

Selon le groupe de Québécois, il y a peu d'opposition à l'occupation en Israël. « Il y a un consensus social en Israël pour limiter la liberté individuelle au nom de la sécurité nationale », nous dit Nancy Gendron. En

fait, 49% de la population favorise la déportation pure et simple de tous les Palestiniens et l'annexion des territoires. L'Israélien moyen se sent assiégé par le monde arabe et fait peu de nuances entre Palestiniens et Arabes.

Mais des mouvements s'organisent. En Israël, 46 groupes (de la gauche à la droite) se sont prononcés contre l'occupation, dont les trois quarts dans la dernière année.

D'autres groupes prennent position. Cet été, un groupe d'architectes a annoncé qu'il refusera de faire des plans pour les colonies dans les territoires occupés. Récemment, 200 officiers occupés de l'armée, pour des raisons essentiellement économiques, déclaraient qu'il fallait abandonner l'occupation.

Des Israéliens pacifistes ou qui ont des contacts avec l'OLP subissent également la répression de l'Etat israélien : arrestations, censure. « Quatre journalistes israéliens ont été torturés au printemps » rapportent de source sûre les gens du groupe.

Presque toute la presse israélienne est censurée. Seuls deux journaux qui ont signé la déclaration israélienne d'indépendance en sont exemptés. Mais, selon le groupe, ils appliquent une forte autocensure.

• Un objectif de sensibilisation

Pour le groupe de Québécois, le but essentiel est de raconter ce qu'ils ont vu et entendu et de tenter de sensibiliser la population, en particulier les jeunes. On prévoit une tournée des collèges et universités. On voudrait une reconnaissance d'un Etat palestinien par le gouvernement canadien. D'autant plus que c'est une grande préoccupation des Palestiniens. Ceux-ci ont dit au groupe désirer plus une reconnaissance politique que de l'aide humanitaire.

« Liberty Street Blues »

CINEMA

Isabelle Perrault

En Nouvelle-Orléans, le Jazz est né dans la rue. Dans la bouche des marchands et des travailleurs, un son et un rythme propres à ce coin d'Amérique ont tranquillement pris forme. Aujourd'hui, ce Jazz style Nouvelle-Orléans, cette « street music », se fait entendre non seulement dans les rues mais également dans les clubs, les bars et dans toutes les manifestations qui ponctuent la vie urbaine. C'est l'histoire de cette musique que André Gladu nous fait découvrir dans son film *Liberty Street Blues*.

La population de la Nouvelle-Orléans est d'origine africaine, créole ou amérindienne. À une époque où la dignité et les droits de ces peuples étaient bafoués, le Jazz s'est imposé à eux comme une

évidence. Le besoin de se rassembler, de se rappeler ce qu'ils sont et d'où ils viennent, pour mieux faire face à l'exploitation, aux journées de labeur et à l'animosité des lendemains. « Alors que les blancs écoutent de la musique pour oublier, les noirs font de la musique pour se souvenir. »

Un clarinettiste nous entraîne tout au long de *Liberty Street Blues* à suivre la parade annuelle d'un club social. À chaque automne, un défilé de musiciens et de chanteurs se met en branle et pendant quelques heures, ils font vibrer leurs instruments aux grés des airs du folklore local. À travers la ville, le cortège prend forme et s'agrandit jusqu'à en mobiliser tous ses habitants. Des mélodies sont entamées par le chef de parade, mais on joue sans partition et sans chef d'orchestre. Aucun moyen de savoir à l'avance si cette improvisation collective sonnera

comme un fond de casserole ou comme quelque chose ressemblant un tant soit peu à du Jazz. Quelquefois, une harmonie presque magique vient lier les solos des trompettes, les dérives des saxophones et les emportements de la grosse caisse. Une musique prend forme, très rythmée, emportée, presque agressive.

Pour les gens de la Nouvelle-Orléans, ces parades sont des moments privilégiés. Dans le sillon de la fanfare, toutes les barrières tombent. Les différences sociales, les conventions, les règles, rien n'empêche plus les gens de chanter, de danser, de crier la survivance de leur culture et la fierté de leurs appartenances ethniques. Les tensions se relâchent, l'atmosphère

devient euphorique. Des amitiés se forment, qui ne dureront peut-être pas jusqu'au bout de la rue, mais dont chacun se souviendra comme une trêve, un cadeau.

Une fois la parade terminée, la poussière retombe, la ville se rendort. Pourtant, au petit matin, dans le silence de la Nouvelle-Orléans, les voix des marchands résonnent: « Sweet potatoes, bananas, apples » Dans ce nouveau cortège de camions, lourdement chargés de légumes et de fruits, on a l'impression de voir renaître la fanfare. Dans ce concert matinal, on reconnaît le rythme et l'énergie de ce Jazz style Nouvelle-Orléans et on comprend d'où il tient sa franchise et sa solidité.

Liberty Street Blues, un film à voir pour retrouver un Jazz qui fait vibrer, car c'est de vibrations qu'il se nourrit. André Gladu nous raconte l'histoire de ces gens simples qui toute leur vie se sont abreuvés à cette « Hot music », ce « Ragtime », ce Jazz qui leur est propre. La Nouvelle-Orléans s'impose dans un contraste frappant avec les autres grandes villes américaines. Elle a gardé un côté humain, accessible, qui échappe aux normes de l'« American Dream ». Ainsi dépaycé, on se plaît à découvrir que quelque part au cœur de cette Amérique qui nous semblait si commune, immunisée contre cette uniformité purulente qui contamine tout, une musique s'épanouit dans toute la richesse de son authenticité.

Celte synthétique

MUSIQUE

Germain Labonté

Le renouveau de la musique traditionnelle passe par la synthèse sonore. Progrès oblige. Orealis allie les mélodies celtes aux timbres numériques et aux percussions latines. Cuisine sonore qui peut sembler bizarre mais qui vaut la peine d'être entendue. Leur premier enregistrement, *Orealis* (sur étiquette du même nom) est un équilibre entre les traditions pures et le nouveau.

Le cœur d'Orealis est le trio Kirk MacGeachy (guitare, voix), Jim Stephens (boujouki, dulcimore martelé) et Renée Morin (claviers). Pour ce premier album, s'ajoutait les voix de Kate et Anna McGarrigle et d'Alison MacGeachy, ainsi que la percussion de Michel Dupire. Ces ajouts sont très subtils et il faut une écoute attentive pour discerner la sonorité des bangos latins sous les mélodies celtes. D'autre part, les claviers sont devenus plus présents, ce qui est une évolution intéressante par rapport aux occasions précédentes où j'ai entendu le groupe (parties annuelles de la St-Patrick au Thomson House).

Les huit pièces de l'album étaient au menu du spectacle donné au Golem Coffee House, samedi le 15 octobre. Les pièces sont principalement d'inspiration traditionnelle avec un ré-arrangement des timbres selon l'atmosphère. Mais ce sont justement avec leurs compositions que le trio obtient l'effet le plus réussi dans le renouveau.

Un mot à propos du Golem Coffee House. On y est très mal assis et les chaises sont en rangs d'oignon. De plus, le prix d'entrée (7.50 dans ce cas-ci) n'était pas indiqué sur les affiches ou les annonces dans les journaux, ce qui peut amener quelques désagréables surprises.

La décoration, bien que très belle, se porte mieux à un concert de musique classique qu'à un spectacle plus populaire, plus décontracté. Cela semble avoir influencé l'audience qui est demeurée très froide, jusqu'à trois pièces avant la fin du spectacle (lorsqu'on a joué une pièce endiablée où quelques Irlandais d'origine ou de cœur se sont mis à danser). Cela est étrange pour un public qui semblait être composé en majorité d'amis et de connaissances des membres du groupe.

Les musiciens n'avaient pas tellement aidé au réchauffement de l'ambiance. Il a fallu le début de la deuxième partie pour que quelques blagues permettent d'alléger l'atmosphère.

Par moment, le percussionniste (invité et dont je n'ai pu saisir le nom correctement tant l'accent de Kirk prenait sur tout) se perdait dans des séquences rythmiques latino-américaines. Cela cadrait mal avec l'atmosphère de prairies vertes projetée par les autres musiciens. Il y avait une discorde évidente, qui était reliée à un manque de répétitions du percussionniste avec le trio.

Orealis est donc un groupe intéressant mais qui gagnerait à rester plus simple dans l'élaboration de ses rythmes et dans le choix de ses tendances.



Le groupe Orealis



Et pourquoi pas les deux?

THEATRE

Natalie Clairoux

Une Carrière ou l'Amour à Vie:

Le titre de la pièce annonce le dilemme de Bélier, qui se torture entre son amour pour la scène et sa passion pour Ariès. Enfin! m'étais-je dit, nous allons voir pour une fois, dans cette ère de *superwomen*, comment les hommes concilient amour et travail.

Cependant, la pièce rejoindra sans doute peu de gens dans cette optique. Car Bélier, interprété avec assurance par Luc Meloche, est un de ces êtres qui ne se contentent pas de demi-mesures. C'est noir ou c'est blanc, point. Je t'aime ou j'ai une carrière... ou je me tue, à défaut de savoir quoi faire! Vlan!

Cela peut sembler être une solution extrémiste, lorsqu'on considère que l'amour enflammé de Bélier n'est point partagé. Ariès le délaisse rapidement. Le pauvre Bélier, en amour avec l'amour, ne parvient pas à s'en faire une raison, d'où hésitations, contradictions, idées noires pendant deux heures (deux ans dans le scénario).

Nom d'un chien, Bélier, ouvre-toi les yeux! Il y a moyen de concilier amour et carrière, mon vieux. Le combat de Bélier m'a peu touchée,

parce que trop irréaliste. N'oublions pas qu'il s'agit de théâtre, mais enfin, le message s'adresse à une minorité invisible.

Heureusement, *Une Carrière ou l'Amour à Vie* met en évidence le talent de comédien de Luc Meloche, fin seul sur scène. Les émotions du personnage central sont fort bien exprimées et rejoignent le spectateur. Bélier, pour échapper à sa tristesse, se glisse dans la peau de personnages de scène colorés...

Et c'est là que ça devient intéressant. La dame jouant au bingo que Bélier incarne est tout simplement tordante; ses mimiques sont à se rouler par terre. De même, la mémé



Luc Meloche dans de beaux draps

à roulettes qui en a marre de son foyer de retraités a conservé malgré tout une bonne dose d'humour. Les textes sont dignes du festival *Juste Pour Rire*.

Une mise en scène soutenue ainsi qu'un décor à l'image du personnage central mettent en valeur le jeu de Luc Meloche. Par contre, la

bande sonore de la deuxième partie était inaudible. Donc, la pièce *Une Carrière ou l'Amour à Vie* m'a fait découvrir un comédien au futur plein de promesses. Et si l'on meurt encore d'amour de nos jours, ça se passe surtout au théâtre. La pièce est présentée au Théâtre de l'Eskabel jusqu'au 29 octobre.

CLASSIFIEDS

Ads may be placed through the *Daily* business office, room B-17, Union Building, 9h00 - 15h00. Deadline is 14h00 two weekdays prior to date of publication.

McGill students: \$3.00 per day; \$7.00 for 3 consecutive days. McGill Faculty and Staff: \$4.00 per day; \$2.00 per day for more than 3 consecutive days. All others: \$4.50 per day. There is a 25 word limit. There will be a charge of 25¢ for each word over the limit. Boxed ads are available at \$4.00 per ad per day - no discounts on boxing. **EXACT CHANGE ONLY PLEASE.**

The *Daily* assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The *Daily* reserves the right not to print any classified ad.

341 - APTS., ROOMS, HOUSING

4 1/2, renovated, brand new hard wood floors. Best offer between \$500 - \$600, all utilities included! Visit daily 8:30-12, 470 Prince Arthur or phone for appt, 481-8870.

Cozy bright private top floor 3 1/2 with brand new hardwood floors. Suit one person looking for old fashioned charm 2 minutes from campus or R.V.H. \$395, very negotiable includes all utilities. 470 Prince Arthur - 8:30 12 noon daily. 481-8870.

Sherbrooke at Hutchinson; large, brand new

**GOOSE DOWN
WIND
RIVER
PARKA
\$149.00**

EXXA

550 President Kennedy
843-6248

one bedroom; top floor, skylight, elevator, indoor garage, quiet; option to buy if desired; \$800 monthly - immediate. 656-3832.

Female roommate wanted to share a clean bright apartment, & minutes from Campus. \$275/month. Available immediately. Please phone 288-7828.

Sublet: Large, Sunny 1 1/2 studio Apt. Dr. Penfield + Peel. 1 Block from McGill. \$298, Heat Included. Call Patrick - 398-9215.

Beautiful 4 1/2 to Share. Big, sunny, fabulous location. 30 seconds to Villa Maria metro, #24 bus. Good shopping. Quiet non-smoking female please. Cathy 481-2087, after 6 pm.

Flatmate wanted for spacious, completely renovated 6 1/2 near St. Laurent + St. Catherine. Amazing price of \$187.50/mo. Free until Nov. 1st. 285-1067.

343 MOVERS

3/4 ton Econoline - available for moving - Alex, 324-3794.

350 - JOBS

Bartenders - Get yourself a very lucrative part-time job. The Master School of Bartending offers training courses and placement service. 2021 Peel Street (Peel Metro). 849-2828. (Student Discounts).

352 - HELP WANTED

FEDERAL election numerators needed in riding of St. Henri/Westmount (includes McGill). 56¢ per voter registered, 63¢ each after the first 200. Call Sandra Wilson, Chief Returning Officer at 939-2690.

Responsible person with car for light deliveries at night. PART-TIME. Call David at 385-4450.

On-campus travel representative or organization needed to promote Spring Break trip to Florida. Earn Money, free trips, and valuable work experience. Call Inter-Campus Programs at 1-800-433-7707.

Do you need some help? Call 398-6246. McGill Nightline is run by students who like to listen! 6pm-3am every night.

Jobs for McGill Grad. Students. Apply now to work as exam invigilator during the December exams. Pay \$5.40/hour. Application forms available with Chief Invigilator J. Lundgren, Burnside Hall, rm. 412. DEADLINE Oct. 20.

Spring Break Tour Promoter-Escort. Energetic person, (M/F), to take sign-ups for our Florida tours. We furnish all materials for a successful promotion. Good Pay and Fun. Call CAMPUS MARKETING at 1-800-423-5264.

Cashier/Sales person wanted for new tobacco/gift store in store Promenade de la Cathédrale next to McGill metro. Apply in person at Sheffield et Fils.

Poll Clerks Wanted. Make friends and big bucks at the same time! Application forms available at Student Society Office.

354 - TYPING SERVICES

Success to all students. Theses, Term, papers, Resumes, 19 years of experience, Rapid Service. 7 days a week. \$1.50 double spaced. IBM. On McGill campus, Peel St., CALL Paulette Vigneault 288-9638.

One-Day-Service. B Commerce background. Editing if required. Quality work. Excellent presentation. Improved grade guaranteed. Skilled with words. Electronic Memorywriter. Academic papers, C.V's These. 340-9470.

RESULT RESUMES: 17 year proven job-finder. Quality IBM processing-print, in depth consulting, free sample. Also student paper orientating: Tutoring, editing, consulting, typing. 488-5694.

Word processing of handwritten term papers, resumes, etc., Transcription of cassettes, Fax. N.D.G. TYPING 482-1512.

Bilingual professional services. Resumes, cover letters, translation, editing, typing (theses). Typing courses. Reasonable rates. (342-8197).

356 SERVICES OFFERED

A. Sheldon Horticulture - for your complete garden winterizing 324-3794/389-7270.

Expert Essay Help. Tutoring, research, editing by accredited student teacher. \$4/page.

358 WORK WANTED

Experienced, qualified teacher of English as a

Second Language interested in tutoring students. Call Bea at 483-1720, between 4 and 6 pm, and after 10:30 pm.

361 ARTICLES FOR SALE

FOR SALE: Double bed in excellent condition (54 inches) Good offer. Call evenings 288-8304 or Leave message at 842-7292.

IBM PC Jr. 128K, Colour Monitor, Epson Printer, WP Software. \$425. Call evenings 284-6308.

One way ticket to Calgary (M), leaving Nov. 5. Also return ticket to London. Leaves Oct. 24, returns Nov. 24. CHEAP!!! Call Darren (364-5846)

Good Discount on return Flight to Edmonton for Christmas, phone Bertie at 845-9896, dinnertime and evenings are best. Alberta or Bust, oh yeah.

Solid wood dresser \$80. Matching bookcase/Hutch \$50. Quality Single box-spring + mattress, \$75. 2 twin bedspreads 15 ea - two for \$25.00 prices negotiable. 284-5733.

370 LOST AND FOUND

LOST: Black Levi's Jean Jacket and wallet at Union Ballroom at Pubnite on Oct 7th. Great Sentimental value. Please call Joanne, 653-6852.

Lost - Lorus Mickey Mouse watch on McTavish near education Building. Great personal Value. Call Dominique. Phone 487-5044.

HELPI! Lost: Favourite pair of Tortoiseshell (Brown) sunglasses. Somewhere in Bronfman Bldg. Extreme sentimental value! Reward offered call 287-1274 and leave message anytime.

Lost - Brown purse in the basement of the Leacock Bldg. Keep the purse but please return I.D. Reward. Phone 939-5840.

Found. Sunglasses on Redpath Crescent. Call 744-3201.

374 - PERSONAL

Need Information? Feeling lonely? Just want to chat? Then call McGill Nightline! We are students talking to students. 398-6246, 7 days a week, 6 p.m. to 3 a.m. Anonymous and confidential.

Guys and Lesbians of McGill offer a peer counselling service, Monday through Wednesday, from 7:00 pm to 10:00 pm. 398-6822. It's a chance to talk.

Frosty dit...

Se baigner tous les jours



To Lisa (in Economics). Did you find out who you were supposed to call on Saturday 24/sept/88? Curious Westmounter.

383 LESSONS OFFERED

All levels French conversation and/or grammar for professors or students by experienced McGill Graduate. Groups or Private. Jacques Leroux, 844-3700. Also tutoring German and Linguistics.

385 - NOTICES

ANIMAL RIGHTS! A new group called META - McGill for the Ethical Treatment of Animals is looking for members. Call Steve at 272-5064.

Exams are approaching and studyings bleak. It seems you've been skipping classes this week. Give us a call and tell us the news, Maybe Nightline can cure your anxiety blues. 398-6246.

BODY WORK - Artist's/Fashion models, strippers, prostitutes, telephone dates - 'Hersay', CKUT's women's radio show, wants your story. Help unravel the preconceptions. Call 288-6876. Confidentiality guaranteed.

I SAW CAR ACCIDENT 8:30 a.m., Oct. 14 on Hôtel-de-Ville and Roy. McGill student who was hit call 284-5781 if you need a witness.

How Swede it Is! The McGill Scandinavian Club heartily welcomes anyone interested in indulging in an Ingemar Bergman film tonight at 8:00 pm in the Alley.

387 VOLUNTEERS

The International Joint Commission needs volunteers for a Public Forum on Water levels in the Great Lakes - St. Lawrence October 22, 1988 9:30 am - 4 pm. Please contact Anne, 289-1825

389 MUSICIANS WANTED

The Chernobyl Sisters wish to expand the Order. If message, madness and melody are your thing, call Natasha. 287-1739.

Sheffield & Son

Newspapers from all over the World

NEEDS

Cashier/Sales person for new Tobacco/Gift Store in Promenade de la Cathédrale next to McGill Metro.

Apply in person at Sheffield et Fils

RESUMES

Since 1951
PERSONAL RESUME
• Resumes in French & English prepared by staff consultant
• Word Processing
• Photocopies
• Free Consultation
Special rates for students
2055 Peel St., Suite 410
842-7588

•THE FIRST STEP•

into your future career, a professionally prepared resume of your academic and employment experience. To proudly present to a prospective employer.

CHOOSE ANY OF OUR



FREE CONTACT LENSES
(Soft Daily)
With the purchase of a frame and prescription glasses at regular price.

SUPER SPECIALS AT

RAOUF HAKIM

SOFT CONTACT LENSES

Daily Wear - \$99
Extended Wear - \$139

Tinted Lenses - (Choice of 5 Colors) - \$169

FREE FRAME 2 for 1

Buy a frame with prescription glasses and with the purchase of the second pair of glasses get the second frame free.

RAOUF HAKIM, O.O.D.

3550 COTE DES NEIGES, TEL. 932-2433

Eye examination available by optometrist

Secrets has a little magic to share with you
Student Special

**SALONS SECRETS
1015 SHERBROOKE W.
288-6000**

Consensus sur les moyens à prendre au sommet québécois de la technologie

Sophie Cousineau

« Mission accomplie ! » affirme M. Pierre MacDonald, le Ministre de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie à l'issue du premier Sommet québécois de la technologie où le gouvernement libéral a manifesté sa volonté d'agir en matière de science et de technologie en allouant \$1,2 milliard de dollars sur les 5 prochaines années.

Ce montant se répartit de la façon suivante : \$760 millions sous forme de mesures fiscales, \$330 millions dans le cadre d'une politique de faire-faire (favoriser, pour des contrats de sous-traitance par exemple, l'entreprise privée au détriment de la société d'état) et \$300 millions pour la création d'un nouveau fonds destiné au développement technologique. Ce fonds ne serait pas créé à partir du budget gouvernemental, mais viendrait de revenus anticipés sur des privatisations à venir. On songe par exemple à Culinar ou Soquem.

Robert Bourassa, le Premier Ministre du Québec, privilégie donc une approche fiscale, ce qui contraste avec l'Ontario qui, elle, favorise les subventions.

Pour Bourassa, les allègements fiscaux sont un moyen facile et simple pour l'entrepreneur d'obtenir de l'argent tout en respectant la confidentialité de ce dernier. Les allègements fiscaux, contrairement aux subventions, minimisent les contrôles bureaucratiques et par ce, les coûts d'administration.

Si Bourassa utilise des moyens économiques (et par conséquent un jargon qui en rebute plusieurs !), il aspire néanmoins à établir un « contrat social scientifique ». C'est dans cette optique que s'in-

scrivait le Sommet québécois de la technologie qui réunissait 400 personnes — des chefs d'entreprises, des universitaires, des représentants du gouvernement et des syndicalistes — pour « promouvoir au sein de la société un consensus sur la nature du défi technologique mondial et sur les moyens à mettre en œuvre pour le relever avec succès ».

Les participants, répartis dans quinze ateliers spécialisés, tels l'aérospatiale, l'environnement, les télécommunications ou l'agriculture. Ils se sont réunis pour discuter des problèmes communs inhérents à leur secteur et le rôle que devraient jouer, conséquemment, les universités et le gouvernement provincial.

Ces sessions en atelier étaient entrecoupées de séances plénières où des conférenciers de marque discutaient des diverses facettes du défi technologique. À titre d'exemple, M. Richard Foster, directeur de McKenzie & Co, une compagnie américaine de consultants en technologie, parlait du processus d'innovation dans l'entreprise. M. John Polanyi, prix Nobel de chimie, posait les conditions pour maintenir la qualité de la recherche scientifique dans les universités. Henri Martre, président d'Aérospatiale, qui vient de signer un accord de sous-traitance avec la division Canadair de Bombardier pour l'avion civil Airbus, montrait les initiatives européennes en matière de recherche et développement.

Un des conférenciers suscita beaucoup d'intérêt par la pertinence de son intervention. Le Dr. David Ragone, professeur invité du M.I.T souligne, dans son discours sur l'importance cruciale de l'édu-

cation, le danger de mettre trop d'emphase sur des industries de haute technologie.

« Si les investissements dans le domaine de la haute technologie sont nécessaires, ils ne s'avèrent pas suffisants » disait Ragone. Ragone croit que des nouvelles technologies peuvent être appliquées à des firmes déjà existantes pour produire des résultats hautement désirables.

Pour Ragone, une expansion réelle de l'économie sous l'influence de la science et de la technologie ne peut se faire que dans une « culture de croissance ». Une telle culture dépend, entre autres choses, de bonnes relations en milieu de travail, d'un gouvernement stable, d'incitations financières satisfaisantes et surtout de la qualité du système d'éducation. La technologie « en contraste avec la science, est liée à la culture. Elle est à l'intersection entre la science et la société ».

Cette culture ne se développe donc pas du jour au lendemain. D'où l'avertissement de Ragone de mettre trop d'emphase sur les problèmes et les solutions à court terme.

L'approche du sommet endosse en quelque sorte cette proposition. Mais les dirigeants du Québec suivront-ils ces recommandations?

Fait encourageant, M. Claude Ryan, le Ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, lors du discours de clôture du Sommet, montre une volonté de promouvoir la culture scientifique par sa réforme de l'enseignement secondaire au coût de \$100 millions. Il veut aussi renforcer le programme de sciences humaines au niveau collégial en poussant plus de



Québec

Sommet
québécois
de la
technologie

l'avant des cours de sciences pures. Mais le sous-financement actuel des universités pose de sérieuses entraves à une recherche accrue et de qualité.

Plusieurs consensus ressortent donc du Sommet. À la lumière des rapports préliminaires des participants, le gouvernement s'est engagé à :

- offrir des outils variés aux entreprises pour tenir compte des besoins différents des PME et des grandes entreprises.

- améliorer les communications. Il existe actuellement, selon le ministre MacDonald, des programmes valables que les entrepreneurs n'utilisent pas faute d'une bonne compréhension.

- avoir une stratégie focalisée sur les secteurs forts au Québec. Ce qui implique que les 15 secteurs représentés au Sommet ne seront pas encouragés à part égale dans le futur.

- accroître la perméabilité entre les institutions — universités, entreprises, gouvernement — pour augmenter les collaborations fructueuses.

- créer une vitrine technologique pour les produits québécois et réviser la politique d'achat provin-

cial.

- favoriser la consolidation des contrats du gouvernement provincial pour donner une expérience d'un « gros contrat » favorable en contexte de libre-échange.

- continuer les démarches auprès du gouvernement fédéral pour que le Québec obtienne sa juste part dans les contrats de recherche fédéraux. On sait que le Québec obtient 15,4% des fonds comparativement à 57,3% en Ontario. Et du même élan, pourquoi pas l'Agence Spatiale!

- Favoriser une émergence accrue de capital de risque au Québec.

Le rapport final du Sommet contenant les recommandations de tous les ateliers sera disponible dans trois semaines. À la lumière de ces premiers consensus, le Sommet fut une réussite par la critique constructive et positive de tous les participants. Le gouvernement s'est engagé à réaliser un suivi attentif de ces recommandations.

Toutefois, le succès réel du Sommet ne se mesurera que par les réalisations concrètes qui en découleront.



Dans l'ordre habituel : Pierre MacDonald, Robert Bourassa, Pierre Lortie et Richard French

Photo Daily : Nick Jones

... Assistés sociaux

suite de la page 1

pénalité s'appliquant seulement après trois refus d'emploi de la part du bénéficiaire. Les programmes de Bourassa sont mal encadrés et mal supervisés.

Quant à la coalition Scrap-Paradis, elle n'entend pas en rester là.

Des activités, telles que l'occupation de bureaux gouvernementaux et des manifestations publiques, sont prévues jusqu'à l'ajournement de la session parlementaire en décembre. Une journée nationale d'action est prévue dans la semaine du 28 novembre.

Réunion du Daily Français

Mardi le 19 octobre 1988 à 16h30 au local B-03

Puisque Frosty dit de se baigner tous les jours, Joe-la-grenouille répond d'assister à toutes les réunions du Daily Français!

Les assistés sociaux demandent : Le retrait de la loi 37

Anne Campagna

C'est au cri de « Une vraie job, c'est un droit, c'est pour ça qu'on se bat ! » que près de 8000 personnes défilaient dans les rues de Montréal samedi dernier. Chefs syndicaux, représentants de groupes communautaires, bénéficiaires de l'aide sociale ainsi que sympathisants réclamaient le retrait du projet de loi 37. Ce projet de loi fait suite à la réforme de l'aide sociale proposée en décembre 87 par l'ancien Ministre de la Sécurité et du Revenu, Pierre Paradis.

« Ce projet de loi-là, c'est pas seulement une mésaventure, mais le sentiment d'être attaqués dans nos droits fondamentaux », Patrice Legendre, membre du comité de coordination de Scrap-Paradis (Solidaires contre la réforme à Pierre Paradis), ne mâche pas ses mots. Les manifestants non plus d'ailleurs : « Bourbeau, Paradis, un navet pour un radis ! » Tout au long de la manifestation, les assistés sociaux criaient leur sentiment d'humiliation face à un « système imitoyable ». Un climat de révolte ainsi qu'un désir d'améliorer leur condition motivaient le rassemblement.

Ce mécontentement face au projet de loi découle de la ligne très dure qu'il adopte à l'égard des assistés sociaux. « Bourassa a été élu en promettant la parité aux moins de 30 ans. Or, sous le couvert d'un projet de loi qui donne la parité, il retire en fait d'une main ce qu'il donne de l'autre », explique Patrice Legendre. Deux options s'offrent aux jeunes qui veulent obtenir la parité.

D'une part, ils peuvent participer aux programmes gouvernementaux d'aide à l'emploi. Mais ceux-ci se révèlent plutôt insatisfaisants. « Dans ces programmes-là, le taux d'abandon est très grand, car ils ne répondent pas aux vrais besoins des bénéficiaires. Ce sont des programmes à court terme qui ne permettent pas une vraie réintégration au marché du travail. Par exemple, dans les stages en entreprise, les probabilités de travailler pour l'entreprise par après sont minimes. L'entreprise, elle, s'en tire à bon compte, car les salaires sont payés par le gouvernement. C'est du *cheap labor* », explique Patrice Legendre.

L'autre part, les jeunes peuvent inscrire à des programmes de travail communautaires. Mais, ceux-ci suscitent le même genre de problèmes. « Bien que ces programmes restent satisfaisants, beaucoup de jeunes s'y engagent et ainsi l'attente pour s'intégrer à un projet est longue. « Tu peux attendre à cinq mois avant d'être mis

sur un programme. Avec la nouvelle loi, le jeune va être considéré apte pendant ce temps d'attente. Et si la contribution parentale rentre, il sera coupé de l'aide sociale complètement. »

Cette clause de contribution parentale statue qu'un jeune reconnu dépendant de ses parents est soumis aux mêmes conditions d'admissibilité qu'un étudiant bénéficiant des prêts et bourses.

Mais là ne s'arrête pas la réforme. D'autres clauses rendent la vie des jeunes encore plus difficile. Le gouvernement réduit ses contributions de 85\$ par personne lorsque deux jeunes cohabitent. « Ils veulent rendre la vie sur l'aide sociale plus contraignante pour forcer les jeunes à tout accepter », d'ajouter Patrice Legendre.

De plus, les assistés sociaux sont souvent mal armés pour le marché du travail. Pour plusieurs, le niveau d'éducation reste faible. « Il y a bien des écoles de décrocheurs pour

ceux qui veulent finir leur secondaire V, mais la qualité des programmes laisse vraiment à désirer. Les étudiants sont mal encadrés et ont l'impression de perdre leur temps. Ce sont des cours bidon », explique Patrice Legendre.

Pour la coalition Scrap-Paradis, la balle est donc dans le camp du gouvernement. Le Mouvement socialiste (MS), quant à lui, affirme que le scandale de la dette publique, ce sont les « subventions au Capital, au patronat et au compagnies ». D'après eux, il n'y a rien à attendre des partis politiques actuels, car « ils sont tous à la solde de la classe dominante ». Pour le MS, la lutte contre l'appauvrissement des masses populaires est loin d'être terminée. « Ce que les gouvernements veulent, c'est d'en donner toujours plus aux capitalistes. »

Au Parti Québécois, on conteste fortement le projet Bourassa. « Ce qui est aberrant, c'est que ce parti se



Une manifestante s'oppose au projet de loi sur l'aide sociale

soit fait élire en promettant la parité et qu'il ne remplisse pas ses promesses », nous dit Pauline Marois, ex-ministre du gouvernement péquiste. « Dans une toute autre perspective, il camoufle le respect d'un engagement par une réforme tout à fait contraire à ce qu'il avait promis. Ce que je trouve dégueulasse, c'est leur façon de grappiller partout. Il y a une absence totale de stratégie de ce gouvernement à l'égard de l'emploi. »

« Je reviens d'un voyage d'étude en Suède et, comme conseillère au Parti québécois, j'ai mis sur pied un programme qui respecterait beaucoup plus la jeunesse. Si aucun des programmes ne lui convient, on lui donnera une aide gouvernementale. Dans ce programme, les 18 à 20 ans seraient obligés de participer. Mais les 20 à 30 ans auraient leurs prestations à la seule condition de la loi actuelle, à savoir une

suite à la page 8

Algérie : silence on tue!

Olivier Spécial

Il y a près d'un an l'Algérie fêtait le 25^{ème} anniversaire de son indépendance. Aujourd'hui, l'heure est aux bilans. La conjoncture économique est catastrophique : poussées inflationnistes, blocage des salaires, chômage sans solution apparente ont amené une situation d'ébullition parmi la population.

Depuis 1962, le peuple algérien est exclu de toute vie politique; le pouvoir d'Alger, la capitale, a toujours été aux mains des militaires. Or depuis septembre, la tension n'a pas baissé et les conflits se sont étendus. L'explosion sociale de ces dernières semaines s'est déclenchée après qu'un mot d'ordre de grève ait été lancé pour le mercredi 5 octobre. La grève n'a pas eu besoin d'être déclenchée.

L'affrontement entre militaires et manifestants a mis le feu aux poudres. Des milliers de jeunes écoliers et de lycéens ont déferlé sur la ville samedi le 1^{er} octobre. Depuis, l'armée s'est bien acquittée de sa mission, elle a rétabli et maintenu l'ordre, de manière aveugle. Les sources diplomatiques de Paris parlent de 500 morts, plus de mille pour les journalistes présents. Le lundi 3 octobre au soir, le chef de l'Etat, le colonel Chadli déclare : « Je ne laisserai pas le pays livré à l'anarchie ».

Les militaires utiliseront des mitraillettes de 23 mm montées sur véhicule pour réaliser son vœu. L'armée n'aura même pas « la décence » d'utiliser d'abord la

matraque et autres « recours intermédiaires » moins meurtriers. L'état de siège est aussi déclaré.

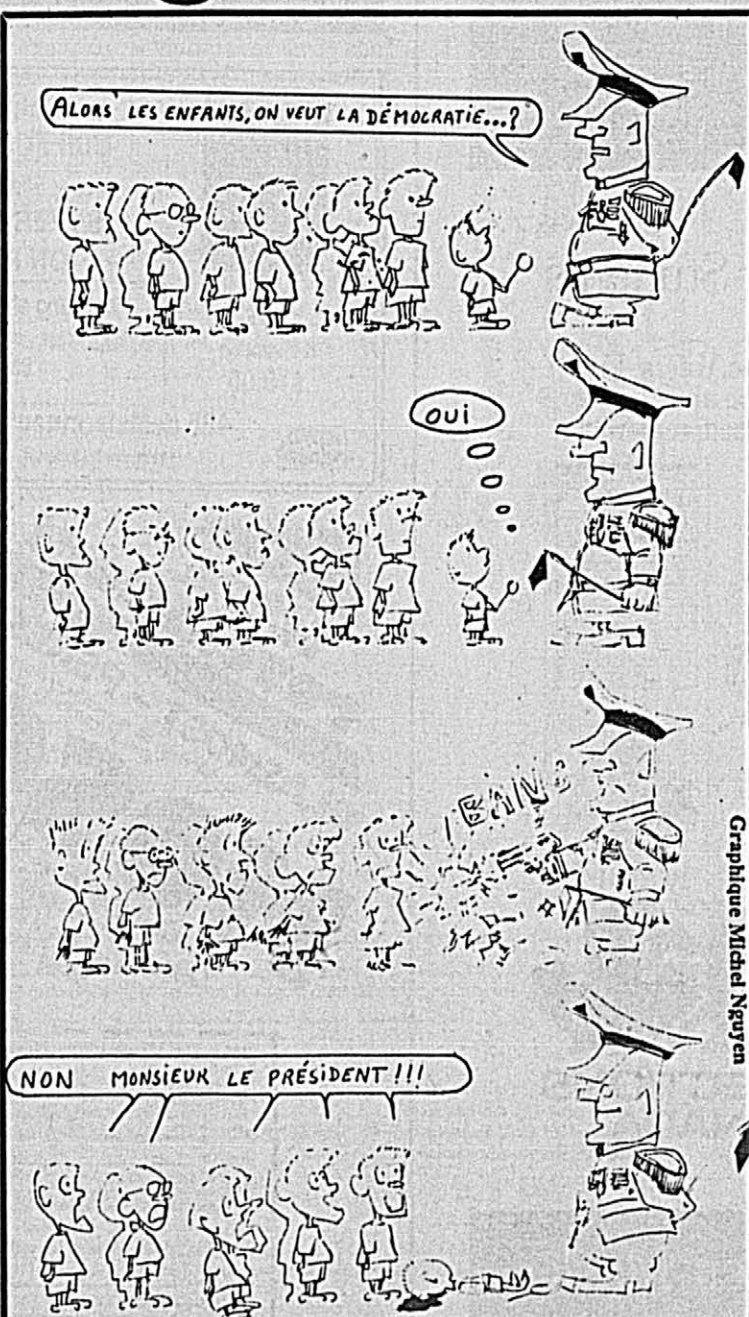
Ainsi, face à des jeunes au futur bloqué, qui manquent de pain et de liberté, face à une expression massive et spontanée, on répond par le feu et la terreur.

Lundi le 10 octobre, après une semaine d'affrontements sanglants, et alors que la presse algérienne n'a toujours pas parlé des nombreux morts, le ministre de l'Intérieur algérien déclare que : « la sagesse et la raison vont l'emporter bientôt ». Le président-colonel Chadli vient d'annoncer un référendum pour le 3 novembre, celui-ci devrait démocratiser la vie politique grâce à une modification de la constitution. Ce plébiscite ne cache pas, ni n'excuse, les massacres du régime. La violence de la répression, en multipliant les morts jusque dans les rangs des jeunes enfants, favorise les extrémistes dans chaque camp.

Les intégristes par leur condamnation de l'injustice, de la corruption, et par leur discours sur la droiture et l'intégrité, les droits du peuple et les devoirs des dirigeants font écho à des revendications sociales, culturelles et politiques. Or, si la jeunesse du Maghreb descend dans la rue, c'est qu'elle n'a pas d'autres lieux pour s'exprimer; dans ce sens, les intégristes musulmans offrent une idéologie attirante.

La dictature algérienne ne se gêne pas pour utiliser les intégristes comme épouvantail afin de décourager tout soulèvement ou pour l'ex-

suite à la page 3



Université : enfin un discours de génération

Olivier Spécil

Ce sont en citoyens très civilisés que les étudiants et étudiantes universitaires passeront à l'action sous peu pour faire bouger le gouvernement en matière de prêts et bourses. Voici la conclusion que l'on peut tirer de la réunion du 8 octobre dernier tenue à McGill et qui réunissait neuf universités. Ces dernières se sont concertées afin d'évaluer l'état actuel du système d'éducation au Québec.

Pour l'Association des étudiant(es) universitaires du Québec (AEUQ), le meilleur avenir pour un peuple, c'est l'accessibilité à l'éducation pour tous et toutes. Or, selon l'AEUQ, le gouvernement actuel favorise l'endettement des étudiant(e)s (60% de l'aide fi-

nancière se fait sous forme de prêts), tout en continuant de calculer la contribution des parents et du conjoint dans le montant de l'aide allouée.

Mais « le débat s'étend au-delà d'une simple question de plus ou moins de sous ». Ainsi, pour le Conseil exécutif de l'UQAM, ce sont tous les acquis sociaux qui sont remis en question par l'Etat. Dans ce débat, les étudiants ne sont ni des irréalistes, ni des enfants gâtés, ni des marginaux du système, mais au contraire, comme le souligne l'AEUQ, ce sont « les actuels universitaires qui seront les dirigeants de demain ».

C'est donc, d'après cette association, un discours de génération que les associations étudiantes universitaires risquent de soulever auprès

de la population dans les prochaines semaines.

Pour l'ANEEQ, refuser d'engager ce débat, c'est soutenir une image faussée, entretenue par le gouvernement, « celle d'une éducation post-secondaire accessible à toutes et à tous ». Ainsi, les universités exigent d'être consultées afin de négocier, entre autres, la réforme de l'aide financière d'ici la fin de l'année 1988.

Les universités ne feront sans doute pas de front commun universitaire, afin de laisser le libre choix aux universités de prendre chacune leur décision. L'ANEEQ, quant à elle, afin d'appuyer ses revendications dans le dossier des prêts et bourses et de faire pression sur le ministre Ryan, propose qu'une grève se tienne les 26, 27 et 28 octobre et organise une manifestation nationale à Montréal le 28 octobre.

De plus, si au moins 20 associations étudiantes lui en donnent le mandat, le congrès spécial de l'ANEEQ du 29 octobre déclenchera une grève générale et illimitée.

L'université McGill, quant à elle suivra les résultats de l'assemblée générale du 20 octobre. De plus, une réunion est prévue, vraisemblablement vendredi avec le Ministre Ryan, en espérant qu'il décide enfin d'annoncer sa position.

McGill nightline vous écoute

Valérie Madou

Vendredi soir. Vous êtes seul(e). Aucun ami avec qui parler, aucune soirée où aller. Vous êtes déprimé. Que faites-vous ?... Vous appelez McGill Nightline!

Cet organisme assure une écoute téléphonique confidentielle et un service de références dirigé par des étudiants, pour les étudiants, indépendants de toute orientation

politique ou religieuse.

Nightline est ouvert tard la nuit, quand les autres services réguliers de l'université sont fermés. La ligne est ouverte 7 jours sur 7, de 18h00 à 3h00.

Nightline existe pour donner aux étudiants la chance de parler anonymement et de façon confidentielle avec un(e) ami(e). Même si les volontaires ne sont pas des conseillers professionnels, ils ont été

entraînés par des professionnels pour répondre aux types de problèmes rencontrés par les étudiants de McGill.

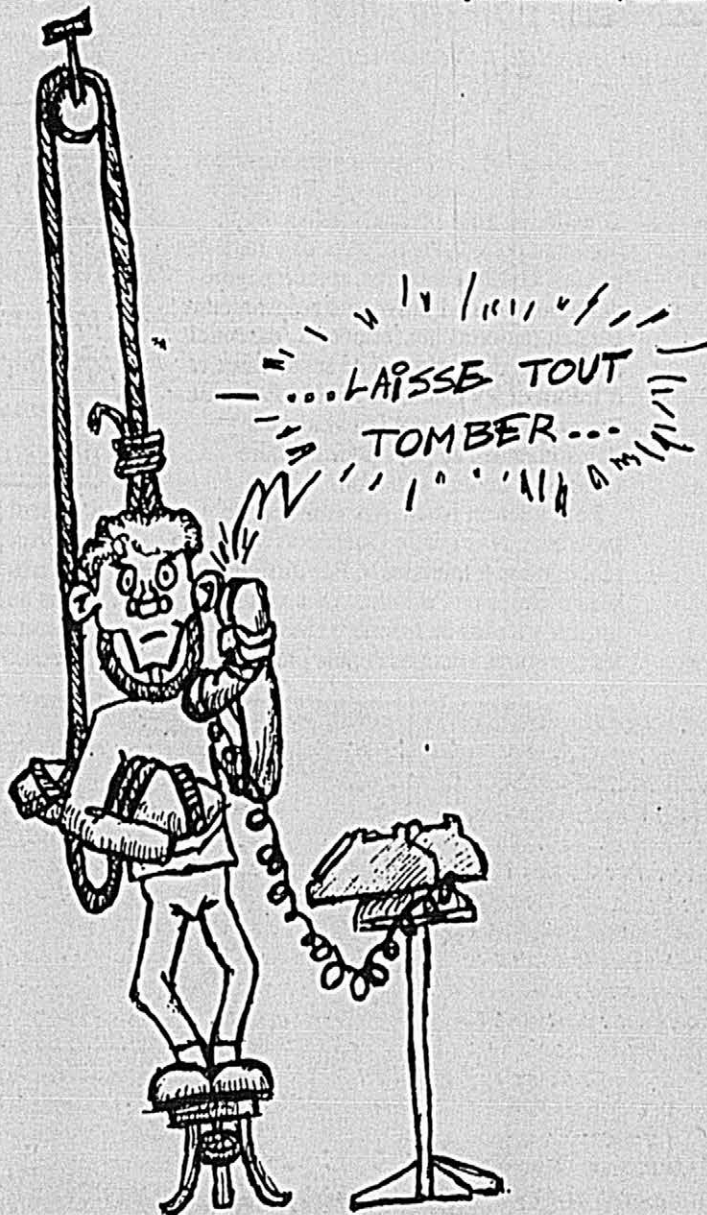
Les problèmes rencontrés sont, en grande partie, d'ordre mineur. Les étudiants appellent pour s'informer des activités tenues à McGill, de l'horaire des bibliothèques, ou encore des services étudiants, du nom des conseillers académiques. D'autres appellent tout simplement pour parler à un ami. Néanmoins, une minorité des appels soulève des problèmes légaux, médicaux ou sociaux jugés sérieux.

Les étudiants qui assurent ce service sont sélectionnés pour leurs capacités à écouter et à régler les problèmes de ce genre. Ils sont reliés par une ligne directe à des professionnels qui sont prêts, à tout moment, à intervenir lors d'un appel sérieux.

Nightline existe déjà depuis cinq ans et devient plus efficace à mesure que son réseau d'informations s'agrandit. Afin de s'améliorer, Nightline a besoin de plus d'étudiants bilingues, car ceux-ci ne représentent, pour l'instant, que la moitié de l'effectif. Rien de plus frustrant quand on a un problème, que de devoir parler dans une langue qui n'est pas la sienne.

L'organisme, qui est supporté par The Alma Mater Fund, est dirigé par 70 étudiants de McGill qui y travaillent anonymement et bénévolement. L'entrevue pour le recrutement des bénévoles se fait aussi dans l'anonymat. Ceci mérite d'être souligné car cela nous empêche de remercier convenablement les étudiants pour les nombreuses heures qu'ils consacrent à nous aider.

Retenez, en tout cas, le numéro de McGill Nightline : 398-6246, et n'oubliez pas que, quel que soit votre problème, il y aura toujours un ami au bout du fil pour vous écouter ou vous renseigner.



Graphique Michel Nguyen

suite ...Algérie

uite de la page 1

pliquer lorsqu'il se produit.

Plus un régime manque de légitimité, plus le moindre « chahut » le fait réagir brutalement parce qu'il sait qu'il n'est pas installé sur des bases solides. Cette explication d'un journaliste algérien exilé explique peut-être pourquoi la junte militaire, qui se confond avec le parti fantôme au pouvoir, a distribué la mort de façon aveugle. D'après M. Amar Mer Zouk, du Comité de solidarité avec le peuple algérien qui vient de se créer à Montréal, les Algériens ne supportent plus la dictature militaire : « le peuple algérien en a assez, il veut du pain et être libre, il s'est soulevé car il en avait ras-le-bol du gouvernement totalitaire et dictatorial. » Pour cet Algérien, son pays a deux classes : la nomenklatura et le reste de la population. Les Algériens depuis 25 ans se sont tus sur ce fait, aujourd'hui « ils doivent briser la loi du silence et dénoncer la dictature. »

Les objectifs de ce comité sont « simples » : démocratie en Algérie, arrêts des massacres, et libération des prisonniers d'opinion. Dans le même objectif, Amnesty Internationale (AI) demande une enquête suite à certains rapports « faisant état de tortures et mauvais traitements ». AI a demandé au colonel Chadli « d'ordonner une enquête urgente sur les nombreux civils, y compris des

enfants, tués le jeudi 13 octobre lors des émeutes ». L'Algérie figure d'ailleurs dans le rapport d'AI de 1988 pour procès non-conformes à la loi, arrestations illégales, disparitions et tortures.

M. Ahmed Lotsi, ancien président du Rassemblement des familles maghrébines musulmanes de Montréal affirmait au *Daily Français* : « la foule est sortie non pas parce qu'elle est fanatisée mais parce qu'elle a faim. De plus, il y a une corrélation directe entre un état non-démocratique et la violence ». M. Amar Mer Zouk confirme cette déclaration, et même s'il reconnaît que le mouvement est là et que les intégristes sont jusqu'au-boutistes, il soutient que 90% de la population ne les suit pas : « Combien sont-ils ? Seule la démocratie permettra de voir s'il y a vraiment un danger intégriste, la démocratie ne peut pas se jouer sans danger, il y a un prix à payer... »

Quant au gouvernement algérien, il affirmait dans une conférence de presse, tenue le 8 octobre, par la voix de Bashir Rouis, ministre algérien de l'Information que « le service d'ordre n'est pas dépassé ». Interrogé au sujet de ces 500 morts, dont de jeunes enfants, M. Aïdounni, attaché de presse de l'ambassade d'Algérie à Ottawa, déclarait au *Daily Français* qu'il n'avait « pas d'information précise, aucun avis, ni commentaires, ni déclarations ».

Tous droits réservés © 1988 par la Société de publications du Daily. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par David Martin Development Inc.

collaborateurs-trices

rédacteurs-trice

Marie-Josée Aubin
Zina Boubez
Anne Campagna
Natalie Clairoux
Germaine Labonté
Valérie Madou
Michel Nguyen
Pascal Seltzer
Olivier Spécil

coordination Jennifer August
coordination nouvelles Eric Smith
coordination artistique Yvonne Bayer, Tamsin Douglas
rédacteurs-trices nouvelles Mitu Segupta, Karen Valiura, Joyce Lombardi

rédacteur-trice scientifique Kim Binstead, Tark Razek
rédacteur-trice du « supplément » Carl Wilson, Egg
responsable photo Heidi Hollinger
rédacteur-trice dossier Susana Bejar, Zeb Brown

Le McGill Daily français

co-rédacteur-trice Pierre Carabin, Isabelle Clément
co-rédacteur-trice nouvelles Nicolas Desautels-Soucy, Sophie Cousineau
rédactrice culturelle Isabelle Perrault

Bureau de la rédaction : 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, téléphone : (514) 398-6784/85 Gérante : Kim Penney, suite B-17, téléphone : (514) 398-6791 Publicité : Caroline Elie, Boris Shedov, suite B-17, téléphone : (514) 398-6790 Photocomposition et mise en pages publicités : Mike Sportza

Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press « CUP », de la Presse étudiante du Québec « PEQ », de Publi-peq et CampusPlus

HYPNOTHERAPY

BY MEDICAL REFERRAL ONLY

Successful results in the treatment of psychosomatic conditions...

STUDENTS

Achieve **HIGHER GRADES** without anxiety stress or panic through hypnotherapy!
Our offices are close to all major universities, CEGEPS and learning institutions.

• What about your studies? • Are you at present confronted with examination panic? • Writing your thesis and feel that the actual presentation for same will not live up to the stringent standards or criteria therein? • Shyness? • The ability to concentrate? • A lack of confidence? • The ability for better impression, memory retention and recall? • Study procrastination habits? • Are you in a do or die must pass this exam situation, along with anxiety, fatigue, tension and stress?

Allow the Pecarve offices established since 1948 help you with successful scholastic achievements from this point on.

• No short cuts • No group sessions • No advance payments • No gimmickry • No apparatus • Just Hypnosis • It works!

To ensure more positive results and total confidentiality, we feel

All Patients Treated with Strictest Confidence

R. PECARVÉ Inc.

Hypnotherapists: Hypnoanesthetist for Major or Minor Surgery

TWO BILINGUAL OFFICES TO SERVE YOU

WEST ISLAND Dollard des Ormeaux:
West Island Medical Centre
3400 rue du Marché, Suite 102

For appointment call:

684-6408

Ms. H. Steinwald Assoc.

DOWNTOWN MONTREAL:
Seaford Medical Building
3550 Côte des Neiges, Suite 690

each client should be afforded individual personal attention, with sessions on a one-to-one basis only. Furthermore, to make you feel secure during your session, which makes for better overall treatment, male or female bilingual therapists are available to cater to everyone's need.

• Smoking • Obesity • Stress • Anxiety • Hypertension • Drinking • Stuttering • Insomnia • Migraines • Bedwetting • Memory (re. Studies) • Impotence • Frigidity • Childbirth • Pain Relief • Bladder Frequency • Confidence • Blushing • Panic • Phobias i.e. dental chair, flying • Public Speaking • Dizzy Spells • Sweating • Nervous skin conditions (neurodermatitis) • Nervous stomach (digestive upsets) • Hot Flushes • Asthma • Drug Abuse, etc.

International Authority
on Ethical Hypnosis



R. Pecarvé, Director

Important Facts About Voting!

The Federal Voting Process For Students

The riding where you vote is determined by where you consider your ordinary residence to be located.

As students, you must decide whether you consider this to be your family's residence or the place where you are currently living (if they are two separate places).

Make sure you are enumerated in the polling division where your "ordinary residence" is located. Your name should

then appear on the Voters' List.

If you will not be able to vote on Election Day itself, remember that you may vote in advance or by proxy.

TO FIND OUT
MORE, PICK UP
THIS PAMPHLET
AT YOUR STUDENT
UNION OFFICE, OR
CALL YOUR
ELECTIONS
CANADA OFFICE.



**ELECTIONS
CANADA**

Helping Canadians Make Their Mark.

ACTIVITÉS

McGill Youth Parliament tiendra une réunion importante au Union Ballroom aujourd'hui à 17h00.
Project Ploughshares/FAE Committee tiendra une réunion aujourd'hui au Centre Newman, 3483 Peel, 17h00.
Amnistie Internationale tiendra une réunion aujourd'hui au Union B09/10 à 19h00. Rédaction de lettres. Tou(te)s bienvenu(e)s.
McGill Faculty of Medicine - Série de conférences présentées par

le docteur Alan Tenenhouse, M.D. « L'ostéoporose : le squelette vieillissant » au Leacock 232, à 20h00 aujourd'hui.
The Canadian Institute for Jewish Research présente un colloque au Temple Emanu-El Beth Shalom 4100 rue Sherbrooke ouest, Westmount, (entrée sur la rue Elm), à 20h00 aujourd'hui.
McGill Foster Parents Association tiendra une réunion aujourd'hui à 18h30 au Union 310

SALON SALLY

ALL YEAR

Specials for McGill Students

Shampoo, cut and style: Men \$9
Shampoo, cut and style Women: \$14
Perm or modelling: Women or Men from \$20
Facial: \$15 • Waxing: \$8/\$15
Electrolysis 20% discount

845-3109

With or without appointment
2085 Union • Mezzanine • Métro McGill

CHRISTMAS & NEW YEAR - STUDENT SPECIALS

ACAPULCO starting at			
Hotel Majestic	14 nights	\$569 <i>cdn</i> + tax	Dec 31-Jan 14
	14 nights	\$629 <i>cdn</i> + tax	Dec 24-Jan 07
Romano Palace Hotel	14 nights	\$679 <i>cdn</i> + tax	Dec 31-Jan 14
	14 nights	\$799 <i>cdn</i> + tax	Dec 24-Jan 07

NEW YORK starting at			
Edison Hotel	3 nights	\$175 <i>cdn</i> tax incl.	Dec 29-Jan 02

INFO: RORY, 482-4639 - Limited Seats

Sponsored by Expert Travel Permit # 18651896-0570 : New York Tours # 19498369-800082

SALON DE COIFFURE JOVEN

Elle et Lui
SUPER SPECIAL
ON PERMS

MEN
Cut, blow-dry,
& shampoo
\$10.00

Including shampoo, cut,
styling, rinse, mousse, streaks:
\$34.00

WOMEN
Cut, blow-dry,
& shampoo
\$14.00

425 deMaisonnette West • 844-7748

Welcome students, professors & personnel

It's a revelation!
GLASNOST - PERESTROIKA
read all about the revolutionary changes in the USSR.
Only \$20.00 for 52 issues!

MOSCOW NEWS

The English language weekly that presents news and opinions of the people of the world's largest country!

Send the coupon below, and receive directly from Moscow this fascinating, topical news weekly for a full year.

Free to first 200 subscribers: Moscow News 1987 in book format
Periodica Inc.
C.P. 444 Outremont
Montreal (Quebec) H2V 4R6

NAME _____
ADDRESS _____
CITY _____ PROV. _____ CODE _____

☐ I enclose \$20.00 (cheque or money order)
☐ Charge to ☐ Visa ☐ MasterCard

Account Number _____
Expiry Date _____ Signature _____

PHONE ORDERS: (514) 274-5468 or 1-800-361-1431

Université : enfin un discours de génération

Olivier Spécier

Ce sont en citoyens très civilisés que les étudiants et étudiantes universitaires passeront à l'action sous peu pour faire bouger le gouvernement en matière de prêts et bourses. Voici la conclusion que l'on peut tirer de la réunion du 8 octobre dernier tenue à McGill et qui réunissait neuf universités. Ces dernières se sont concertées afin d'évaluer l'état actuel du système d'éducation au Québec.

Pour l'Association des étudiant(es) universitaires du Québec (AEUQ), le meilleur avenir pour un peuple, c'est l'accessibilité à l'éducation pour tous et toutes. Or, selon l'AEUQ, le gouvernement actuel favorise l'endettement des étudiant(es) (60% de l'aide fi-

nancière se fait sous forme de prêts), tout en continuant de calculer la contribution des parents et du conjoint dans le montant de l'aide allouée.

Mais « le débat s'étend au-delà d'une simple question de plus ou moins de sous ». Ainsi, pour le Conseil exécutif de l'UQAM, ce sont tous les acquis sociaux qui sont remis en question par l'Etat. Dans ce débat, les étudiants ne sont ni des irréalistes, ni des enfants gâtés, ni des marginaux du système, mais au contraire, comme le souligne l'AEUQ, ce sont « les actuels universitaires qui seront les dirigeants de demain ».

C'est donc, d'après cette association, un discours de génération que les associations étudiantes universitaires risquent de soulever auprès

de la population dans les prochaines semaines.

Pour l'ANEEQ, refuser d'engager ce débat, c'est soutenir une image faussée, entretenue par le gouvernement, « celle d'une éducation post-secondaire accessible à toutes et à tous ». Ainsi, les universités exigent d'être consultées afin de négocier, entre autres, la réforme de l'aide financière d'ici la fin de l'année 1988.

Les universités ne feront sans doute pas de front commun universitaire, afin de laisser le libre choix aux universités de prendre chacune leur décision. L'ANEEQ, quant à elle, afin d'appuyer ses revendications dans le dossier des prêts et bourses et de faire pression sur le ministre Ryan, propose qu'une grève se tienne les 26, 27 et 28 octobre et organise une manifestation nationale à Montréal le 28 octobre.

De plus, si au moins 20 associations étudiantes lui en donnent le mandat, le congrès spécial de l'ANEEQ du 29 octobre déclenchera une grève générale et illimitée.

L'université McGill, quant à elle suivra les résultats de l'assemblée générale du 20 octobre. De plus, une réunion est prévue, vraisemblablement vendredi avec le Ministre Ryan, en espérant qu'il décide enfin d'annoncer sa position.

McGill nightline vous écoute

Valérie Madou

Vendredi soir. Vous êtes seul(e). Aucun ami avec qui parler, aucune soirée où aller. Vous êtes déprimé. Que faites-vous ?... Vous appelez McGill Nightline!

Cet organisme assure une écoute téléphonique confidentielle et un service de références dirigé par des étudiants, pour les étudiants, indépendants de toute orientation

politique ou religieuse.

Nightline est ouvert tard la nuit, quand les autres services réguliers de l'université sont fermés. La ligne est ouverte 7 jours sur 7, de 18h00 à 3h00.

Nightline existe pour donner aux étudiants la chance de parler anonymement et de façon confidentielle avec un(e) ami(e). Même si les volontaires ne sont pas des conseillers professionnels, ils ont été

entraînés par des professionnels pour répondre aux types de problèmes rencontrés par les étudiants de McGill.

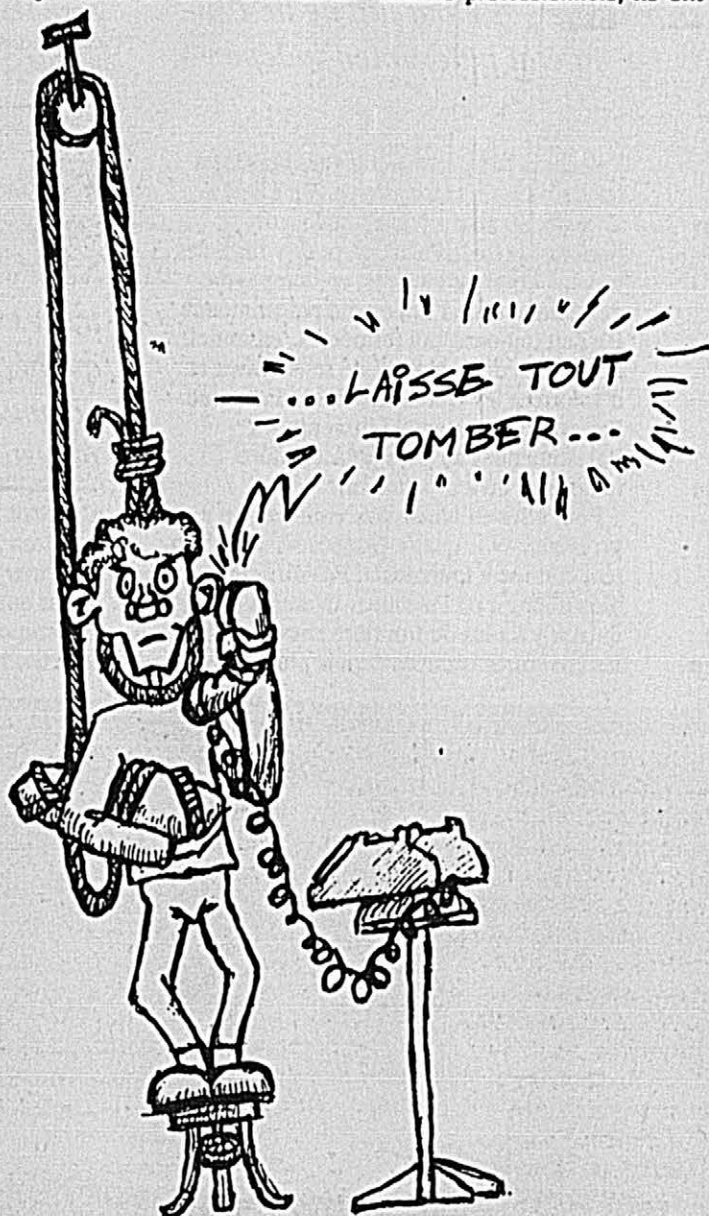
Les problèmes rencontrés sont, en grande partie, d'ordre mineur. Les étudiants appellent pour s'informer des activités tenues à McGill, de l'horaire des bibliothèques, ou encore des services étudiants, du nom des conseillers académiques. D'autres appellent tout simplement pour parler à un ami. Néanmoins, une minorité des appels soulève des problèmes légaux, médicaux ou sociaux jugés sérieux.

Les étudiants qui assurent ce service sont sélectionnés pour leurs capacités à écouter et à régler les problèmes de ce genre. Ils sont reliés par une ligne directe à des professionnels qui sont prêts, à tout moment, à intervenir lors d'un appel sérieux.

Nightline existe déjà depuis cinq ans et devient plus efficace à mesure que son réseau d'informations s'agrandit. Afin de s'améliorer, Nightline a besoin de plus d'étudiants bilingues, car ceux-ci ne représentent, pour l'instant, que la moitié de l'effectif. Rien de plus frustrant quand on a un problème, que de devoir parler dans une langue qui n'est pas la sienne.

L'organisme, qui est supporté par The Alma Mater Fund, est dirigé par 70 étudiants de McGill qui y travaillent anonymement et bénévolement. L'entrevue pour le recrutement des bénévoles se fait aussi dans l'anonymat. Ceci mérite d'être souligné car cela nous empêche de remercier convenablement les étudiants pour les nombreuses heures qu'ils consacrent à nous aider.

Retenez, en tout cas, le numéro de McGill Nightline : 398-6246, et n'oubliez pas que, quel que soit votre problème, il y aura toujours un ami au bout du fil pour vous écouter ou vous renseigner.



Graphique Michel Nguyen

suite ...Algérie

Suite de la page 1

pliquer lorsqu'il se produit.

Plus un régime manque de légitimité, plus le moindre « chahut » le fait réagir brutalement parce qu'il sait qu'il n'est pas installé sur des bases solides. Cette explication d'un journaliste algérien exilé explique peut-être pourquoi la junte militaire, qui se confond avec le parti fantôme au pouvoir, a distribué la mort de façon aveugle. D'après M. Amar Mer Zouk, du Comité de solidarité avec le peuple algérien qui vient de se créer à Montréal, les Algériens ne supportent plus la dictature militaire : « le peuple algérien en a assez, il veut du pain et être libre, il s'est soulevé car il en avait ras-le-bol du gouvernement totalitaire et dictatorial. » Pour cet Algérien, son pays a deux classes : la nomenklatura et le reste de la population. Les Algériens depuis 25 ans se sont tus sur ce fait, aujourd'hui « ils doivent briser la loi du silence et dénoncer la dictature. »

Les objectifs de ce comité sont simples : démocratie en Algérie, arrêts des massacres, et libération des prisonniers d'opinion. Dans le même objectif, Amnesty Internationale (AI) demande une enquête suite à certains rapports « faisant état de tortures et mauvais traitements ». AI a demandé au colonel Chadli « d'ordonner une enquête urgente sur les nombreux civils, y compris des

enfants, tués le jeudi 13 octobre lors des émeutes ». L'Algérie figure d'ailleurs dans le rapport d'AI de 1988 pour procès non-conformes à la loi, arrestations illégales, disparitions et tortures.

M. Ahmed Lotsi, ancien président du Rassemblement des familles maghrébines musulmanes de Montréal affirmait au *Daily Français* : « la foule est sortie non pas parce qu'elle est fanatisée mais parce qu'elle a faim. De plus, il y a une corrélation directe entre un état non-démocratique et la violence ». M. Amar Mer Zouk confirme cette déclaration, et même s'il reconnaît que le mouvement est là et que les intégristes sont jusqu'au-boutistes, il soutient que 90% de la population ne les suit pas : « Combien sont-ils ? Seule la démocratie permettra de voir s'il y a vraiment un danger intégriste, la démocratie ne peut pas se jouer sans danger, il y a un prix à payer... »

Quant au gouvernement algérien, il affirmait dans une conférence de presse, tenue le 8 octobre, par la voix de Bashir Rouis, ministre algérien de l'Information que « le service d'ordre n'est pas dépassé ». Interrogé au sujet de ces 500 morts, dont de jeunes enfants, M. Aïdounni, attaché de presse de l'ambassade d'Algérie à Ottawa, déclarait au *Daily Français* qu'il n'avait « pas d'information précise, aucun avis, ni commentaires, ni déclarations ».

Tous droits réservés ©1988 par la Société de publications du Daily. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par David Martin Development Inc.

collaborateurs-trices

rédacteurs-trice

Mario-Josée Aubin
Zina Boubez
Anne Campagna
Natalie Claioux
Germaine Labonté
Valérie Madou
Michel Nguyen
Pascal Selzer
Olivier Spécier

coordination Jennifer August
coordination nouvelles Eric Smith
coordination artistique Yvonne Bayer, Tamsin Douglas
rédacteurs-trices nouvelles Mitu Segupta, Karen Valihora, Joyce Lombardi

rédacteur-trice scientifique Kim Binstead, Tark Razek
rédacteur-trice du « supplément » Carl Wilson, Egg
responsable photo Heidi Hollinger
rédacteur-trice dossier Susana Bejar, Zeb Brown

Le McGill Daily français

co-rédacteur-trice Pierre Carabin, Isabelle Clément
co-rédacteur-trice nouvelles Nicolas Desautels-Soucy, Sophie Cousineau
rédactrice culturelle Isabelle Perrault

Bureau de la rédaction : 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, téléphone : (514) 398-6784/85 Gérante : Kim Penney, suite B-17, téléphone : (514) 398-6791 Publicité : Caroline Elie, Boris Shadov, suite B-17, téléphone : (514) 398-6790 Photocomposition et mise en pages publicités : Mike Sportza

Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press - CUP -, de la Presse étudiante du Québec - PEQ -, de Publi-peq et CampusPlus

HYPNOTHERAPY

BY MEDICAL REFERRAL ONLY

Successful results in the treatment of psychosomatic conditions...

STUDENTS

Achieve **HIGHER GRADES** without anxiety stress or panic through hypnotherapy!
Our offices are close to all major universities, CEGEPS and learning institutions.

• What about your studies? • Are you at present confronted with examination panic? • Writing your thesis and feel that the actual presentation for same will not live up to the stringent standards or criteria therein? • Shyness? • The ability to concentrate? • A lack of confidence? • The ability for better impression, memory retention and recall? • Study procrastination habits? • Are you in a do or die must pass this exam situation, along with anxiety, fatigue, tension and stress?

Allow the Pecarvé offices established since 1948 help you with successful scholastic achievements from this point on

• No short cuts • No group sessions • No advance payments • No gimmickry • No apparatus • Just Hypnosis • It works!

To ensure more positive results and total confidentiality, we feel

All Patients Treated with Strictest Confidence

R. PECARVÉ Inc.

Hypnotherapists: Hypnoanesthetist for Major or Minor Surgery

TWO BILINGUAL OFFICES TO SERVE YOU

WEST ISLAND Dollard des Ormeaux:
West Island Medical Centre
3400 rue du Marché, Suite 102

For appointment call:
684-6408
Ms. H. Steinwald Assoc.

DOWNTOWN MONTREAL:
Seaforth Medical Building
3550 Côte des Neiges, Suite 690

each client should be afforded individual personal attention, with sessions on a one-to-one basis only. Furthermore, to make you feel secure during your session, which makes for better overall treatment, male or female bilingual therapists are available to cater to everyone's need.

• Smoking • Obesity • Stress • Anxiety • Hypertension • Drinking • Stuttering • Insomnia • Migraines • Bedwetting • Memory (re. Studies) • Impotence • Frigidity • Childbirth • Pain Relief • Bladder Frequency • Confidence • Blushing • Panic • Phobias i.e. dental chair, flying • Public Speaking • Dizzy Spells • Sweating • Nervous skin conditions (neurodermatitis) • Nervous stomach (digestive upsets) • Hot Flushes • Asthma • Drug Abuse, etc.

International Authority
on Ethical Hypnosis



R. Pecarvé, Director

Important Facts About Voting!

The Federal Voting Process For Students

The riding where you vote is determined by where you consider your ordinary residence to be located.

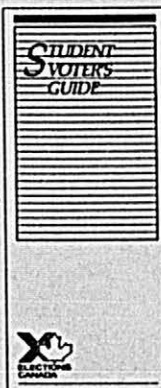
As students, you must decide whether you consider this to be your family's residence or the place where you are currently living (if they are two separate places).

Make sure you are enumerated in the polling division where your "ordinary residence" is located. Your name should

then appear on the Voters' List.

If you will not be able to vote on Election Day itself, remember that you may vote in advance or by proxy.

TO FIND OUT MORE, PICK UP THIS PAMPHLET AT YOUR STUDENT UNION OFFICE, OR CALL YOUR ELECTIONS CANADA OFFICE.



ELECTIONS CANADA

Helping Canadians Make Their Mark.

ACTIVITÉS

McGill Youth Parliament tiendra une réunion importante au Union Ballroom aujourd'hui à 17h00.
Project Ploughshares/FAE Committee tiendra une réunion aujourd'hui au Centre Newman, 3483 Peel, 17h00.
Amnistie Internationale tiendra une réunion aujourd'hui au Union B09/10 à 19h00. Rédaction de lettres. Tou(te)s bienvenu(e)s.
McGill Faculty of Medicine - Série de conférences présentées par

le docteur Alan Tenenhouse, M.D. « L'ostéoporose : le squelette vieillissant » au Leacock 232, à 20h00 aujourd'hui.
The Canadian Institute for Jewish Research présente un colloque au Temple Emanu-El Beth Shalom, 4100 rue Sherbrooke ouest, Westmount, (entrée sur la rue Elm), à 20h00 aujourd'hui.
McGill Foster Parents Association tiendra une réunion aujourd'hui à 18h30 au Union 310.

SALON SALLY

ALL YEAR

Specials for McGill Students

Shampoo, cut and style: Men \$9
Shampoo, cut and style Women: \$14
Perm or modelling: Women or Men from \$20
Facial: \$15 • Waxing: \$8 / \$15
Electrolysis 20% discount

845-3109

With or without appointment
2085 Union • Mezzanine • Métro McGill

CHRISTMAS & NEW YEAR - STUDENT SPECIALS

ACAPULCO starting at
Hotel Majestic 14 nights \$569 cdn + tax Dec 31-Jan 14
14 nights \$629 cdn + tax Dec 24-Jan 07
Romano Palace Hotel 14 nights \$679 cdn + tax Dec 31-Jan 14
14 nights \$799 cdn + tax Dec 24-Jan 07

NEW YORK starting at
Edison Hotel 3 nights \$175 cdn tax incl. Dec 29-Jan 02

INFO: RORY, 482-4639 - Limited Seats

Sponsored by Expert Travel Permit # 18651896-0570 : New York Tours # 19498369-800082

SALON DE COIFFURE JOVEN

Elle et Lui

SUPER SPECIAL ON PERMS

MEN
Cut, blow-dry, & shampoo
\$10.00

Including shampoo, cut, styling, rinse, mousse, streaks:
\$34.00

WOMEN
Cut, blow-dry, & shampoo
\$14.00

425 deMaisonnette West • 844-7748

Welcome students, professors & personnel

It's a revelation!
GLASNOST - PERESTROIKA
read all about the revolutionary changes in the USSR
Only \$20.00 for 52 issues!
MOSCOW NEWS
The English language weekly that presents news and opinions of the people of the world's largest country!
Send the coupon below, and receive directly from Moscow this fascinating, topical news weekly for a full year.

Free to first 200 subscribers: Moscow News 1987 in book format
Periodica Inc.
C.P. 444 Outremont
Montreal (Quebec) H2V 4R6

NAME _____
ADDRESS _____
CITY _____ PROV _____ CODE _____
☐ I enclose \$20.00 (cheque or money order)
☐ Charge to ☐ Visa ☐ Master Card **MD**
Account Number _____
Expiry Date _____/_____/_____
Signature _____
PHONE ORDERS: (514) 274-5468 or 1-800-361-1431

évolte quotidienne



Comme tous les enfants du monde, les petits Palestiniens adorent être photographiés.

une banque de sang de type un peu spécial. Etant donné qu'il y a peu de moyens de conservation (réfrigération), on a organisé un fichier de tous les donneurs. Chaque fois qu'une certaine quantité de sang est nécessaire, on convoque les donneurs du groupe sanguin approprié. L'intifada et la répression qui s'ensuit ont créé de nouveaux problèmes : manque de possibilité de soin dû au couvre-feu, pertes de yeux, fausses-couches dues aux gaz lacrimogènes, carences alimentaires dues au manque de ravitaillement.

Aide agricole

Dans le domaine alimentaire, le pendant du MRC est l'Agricultural Relief Committee (ARC). Également formé de bénévoles, l'ARC favorise l'auto-suffisance familiale. Ainsi, chaque personne a son jardin devant sa maison et on échange les légumes, les fruits. L'ARC a également « développé, depuis le début de l'intifada, un réseau de ravitaillement et préparé des études du marché intérieur », nous dit Anne-Marie Cham-

Palestiniens de creuser ou de réparer des puits. « Dans la vallée du Jourdain en 1977, il y avait une soixantaine de puits; là-dessus, une vingtaine ont été perdus. »

Un effet secondaire de cette politique est la perte de verger, oliveraies... « Les Israéliens détournent l'eau et les empêchent de réparer leurs puits. » Ainsi, les grandes monocultures sont quasi-impossibles pour les Palestiniens.

• Une très forte volonté de résister

L'intifada a fait que tous, et non plus seulement des réfugiés pauvres, subissent la répression. Si il y a toujours eu une opposition à l'occupation et un soutien à l'OLP, l'intifada a obligé les gens à la cohésion et l'unité. Cela a amené une volonté très forte de résister.

Nancy Gendron cite le cas de cette dame, habitante de Betsaour en banlieue de Bethléem, professeur et épouse d'un cardiologue. « Elle, tout ce qu'elle avait à manger, c'est ce qu'elle avait dans son jardin ou presque, exactement comme la dame qui vit dans un camp de réfugiés. »

« Il y a un consensus social en Israël pour limiter la liberté individuelle au nom de la sécurité nationale »

L'Etat d'Israël utilise en effet des mesures sévères, comme l'interdiction d'exporter certains aliments en pleine saison. Il a fallu organiser un marché pour éviter que ces aliments ne se perdent. Par exemple, on a organisé, avec des comités de femmes, des ateliers de mise en conserve.

« L'ARC doit encourager les gens à occuper de leurs terres, afin de résister à la volonté de certains Israéliens de s'en emparer », ajoute André Saintonge. Cette culture doit être simple et se faire avec un minimum d'eau. En effet, il est interdit aux

Cette conformité dans les problèmes et les aspirations aussi, fut un élément frappant pour le groupe de Québécois.

« Les Palestiniennes en ont assez. Elles ont peur pour leurs enfants. Dans l'état actuel, c'est impossible d'évoluer en tant que société et en tant qu'individu. La seule façon de s'en sortir, c'est de résister. », renchérit Nancy Gendron.

• Une répression de plus en plus dure

Si la résistance devient de plus en plus forte, la répression qui s'ensuit le devient également. 10 000 personnes, dont beaucoup de leaders et d'intellectuels, ont été

emprisonnées depuis décembre 87. Les détentions administratives (emprisonnements sans accusation ni procès) sont courantes et renouvelables de six mois en six mois. En fait, dû à la concentration de matière grise qu'on y retrouve, les prisons deviennent des sortes d'universités. « Des étudiants de BirZeit nous ont dit qu'on peut avoir en prison plus d'informations que n'importe où ailleurs. » En fait, « 70% des hommes palestiniens ont déjà fait de la prison », nous dit André Saintonge.

Pour provoquer les Palestiniens, on arrête des femmes. C'est un véritable déshonneur pour un musulman. Le groupe raconte aussi l'histoire de cette Palestinienne enfermée avec 26 prisonnières israéliennes de droit commun. Elle fut battue par ses co-détenues.

Les conditions dans les prisons sont dures. On a récemment construit en plein désert du Néguez (à l'extérieur des territoires), le centre de détention Ansar 3. « Selon les conventions de Genève, il est interdit d'emprisonner des civils en dehors du territoire occupé. Donc, ce centre est illégal. »

Les gens sont entassés à 28 dans de petites tentes. Ils doivent rester à midi en plein soleil. L'hygiène y est rudimentaire : une douche par mois, une barre de savon par tente. Il y a même eu des cas d'empoisonnements alimentaires par des conserves périmées. En plus, lorsqu'on les relâche, ils sont abandonnés sur la route, en plein territoire israélien, où ils sont interdits de séjour.

• Des Israéliens qui en ont assez

Selon le groupe de Québécois, il y a peu d'opposition à l'occupation en Israël. « Il y a un consensus social en Israël pour limiter la liberté individuelle au nom de la sécurité nationale », nous dit Nancy Gendron. En

fait, 49% de la population favorise la déportation pure et simple de tous les Palestiniens et l'annexion des territoires. L'Israélien moyen se sent assiégé par le monde arabe et fait peu de nuances entre Palestiniens et Arabes.

Mais des mouvements s'organisent. En Israël, 46 groupes (de la gauche à la droite) se sont prononcés contre l'occupation, dont les trois quarts dans la dernière année.

D'autres groupes prennent position. Cet été, un groupe d'architectes a annoncé qu'il refusera de faire des plans pour les colonies dans les territoires occupés. Récemment, 200 officiers supérieurs de l'armée, pour des raisons essentiellement économiques, déclaraient qu'il fallait abandonner l'occupation.

Des Israéliens pacifistes ou qui ont des contacts avec l'OLP subissent également la répression de l'Etat israélien : arrestations, censure. « Quatre journalistes israéliens ont été torturés au printemps » rapportent de source sûre les gens du groupe.

Presque toute la presse israélienne est censurée. Seuls deux journaux qui ont signé la déclaration israélienne d'indépendance en sont exemptés. Mais, selon le groupe, ils appliquent une forte autocensure.

• Un objectif de sensibilisation

Pour le groupe de Québécois, le but essentiel est de raconter ce qu'ils ont vu et entendu et de tenter de sensibiliser la population, en particulier les jeunes. On prévoit une tournée des collèges et universités. On voudrait une reconnaissance d'un Etat palestinien par le gouvernement canadien. D'autant plus que c'est une grande préoccupation des Palestiniens. Ceux-ci ont dit au groupe désirer plus une reconnaissance politique que de l'aide humanitaire.

Témoignage d'une

Quatre jeunes Québécois en Palestine

Pierre Carabin

Depuis décembre 87, les Palestiniens des territoires occupés de Gaza et de la Cisjordanie vivent l'intifada (soulèvement en arabe) ou « guerre des pierres ». La résistance s'organise de plus en plus : comités de résistance, aide médicale, réseaux de distribution alimentaire, refus de payer ses taxes à Israël.

En août dernier, quatre jeunes Québécois-es décident de partir pour la Palestine. Pendant deux semaines, ils vont sillonner les territoires occupés, où vivent près de deux millions de Palestiniens. Là-bas, des gens ordinaires leur montrent comment se vit l'intifada au quotidien.

Les Palestiniens rencontrés par le groupe ont déclaré « être prêts à vivre de n'importe quoi et n'importe comment plutôt que de rester sous la domination israélienne ». Le but ultime de l'intifada : chasser l'occupant et créer un état palestinien indépendant à Gaza et en Cisjordanie.

• Des Québécois en Palestine

Mais qu'est-ce qui amenait Anne-Marie Champroux, Nancy Gendron, Anne Lemay et André Saintonge à se passionner pour la cause palestinienne? Un intérêt certain pour les points chauds du globe : Afrique du Sud, Nicaragua. Un désir de « soutenir les luttes des peuples pour le respect de leurs droits ». Un intérêt qui s'est concentré sur la Palestine, certes, mais qui s'inscrit dans un idéal général de justice. « Mon soutien à de telles luttes remonte au Vietnam, au Zimbabwe » nous dit André Saintonge. « Et même au Québec libre quand c'était le temps », d'ajouter Anne-Marie Champroux.

Membres du groupe Salam (paix en arabe), un groupe de jeunes pour la paix en

Palestine, ces quatre personnes suivaient les traces d'un autre groupe. En effet, à l'été 86, 20 autres jeunes québécois partaient pour la Palestine pour y faire des travaux communautaires, en compagnie des étudiants de l'université palestinienne BirZeit (aujourd'hui fermée). L'essentiel du mandat de Salam est de sensibiliser et d'informer les Québécois sur la Palestine. Par exemple, Salam a fait venir des Palestiniennes au pays pour les faire témoigner de leur situation.

Pour aller en Israël, pas vraiment de problème. Nos quatre Québécois se présentent comme « touristes ». Pas difficile non plus d'entrer en Palestine. D'autant plus qu'il n'y a plus de frontière entre Israël et les territoires occupés depuis plusieurs

années. Evidemment, rendus sur place, ils sont là pour la « solidarité internationale canadienne ».

De plus, le groupe avait là-bas, grâce à Salam, et aussi au CEAD (Centre d'études arabes pour le développement), une organisation non-gouvernementale (ONG) québécoise. Le Jerusalem Media and Communication Centre leur offre un encadrement : un guide et interprète sera mis à leur disposition. La présence du guide leur permet des contacts plus faciles. Selon Nancy Gendron, ils ont un avantage sur les journalistes : « On a rencontré des gens ordinaires plutôt que des personnages officiels ».

Toutefois, il faut jouer de prudence. Les Palestiniens conseillent au groupe de filtrer ce qu'ils écrivent — de peur que le courrier ne soit ouvert. Les communications téléphoniques internationales sont coupées. Aussi, photos et documents sont envoyés au Canada par la poste; rien ne passera directement aux douanes. D'ailleurs, précise Anne-Marie Champroux, « il y a des documents qui ne sont pas encore arrivés plus d'un mois après notre retour ».

Il y a aussi une méfiance de la part des Palestiniens. En particulier, les gens

est sans doute pour quelque chose. Il y a quelques mois, un camion d'ABC se présente dans les territoires. Ils invitent jeunes Palestiniens à monter pour une entrevue. Le camion part et on ne voit jamais plus ces jeunes gens.

• Une révolte qui s'organise

Dans les territoires, le groupe constate que l'intervention des groupes populaires s'est faite plus importante et a changé depuis les débuts de l'intifada.

L'organisation de la résistance vient souvent de la base. On évalue les besoins de ses concitoyens : malades, nombreux d'enfants et on répartit les ressources en fonction de cela. On doit s'organiser le ravitaillement, remplacer ceux qui ont été arrêtés. Dans certains cas, on a même instauré des tribunaux populaires.

A partir de comités locaux, des représentants sont nommés à des comités de haut niveau. Cependant, cette organisation reste relativement informelle. Tous les groupes n'ont pas les mêmes structures, certains visent davantage les femmes, d'autres les jeunes.

Partout, la résistance s'organise.

Ainsi, une des tactiques de l'État israélien pour décourager les Palestiniens

Membres du groupe Salam (paix en arabe), un groupe de jeunes pour la paix en Palestine, Anne-Marie Champroux, Nancy Gendron, Anne Lemay et André Saintonge suivaient les traces d'un autre groupe. En effet, à l'été 86, 20 autres jeunes québécois partaient pour la Palestine pour y faire des travaux communautaires, en compagnie des étudiants de l'université palestinienne BirZeit (aujourd'hui fermée).

n'aiment pas être pris en photo. Nancy Gendron précise : « Prendre des photos, c'est très dangereux. C'est la vie des gens là-bas que tu mets en danger ». Les Palestiniens se méfient des journalistes. La fameuse histoire du « camion d'ABC » y

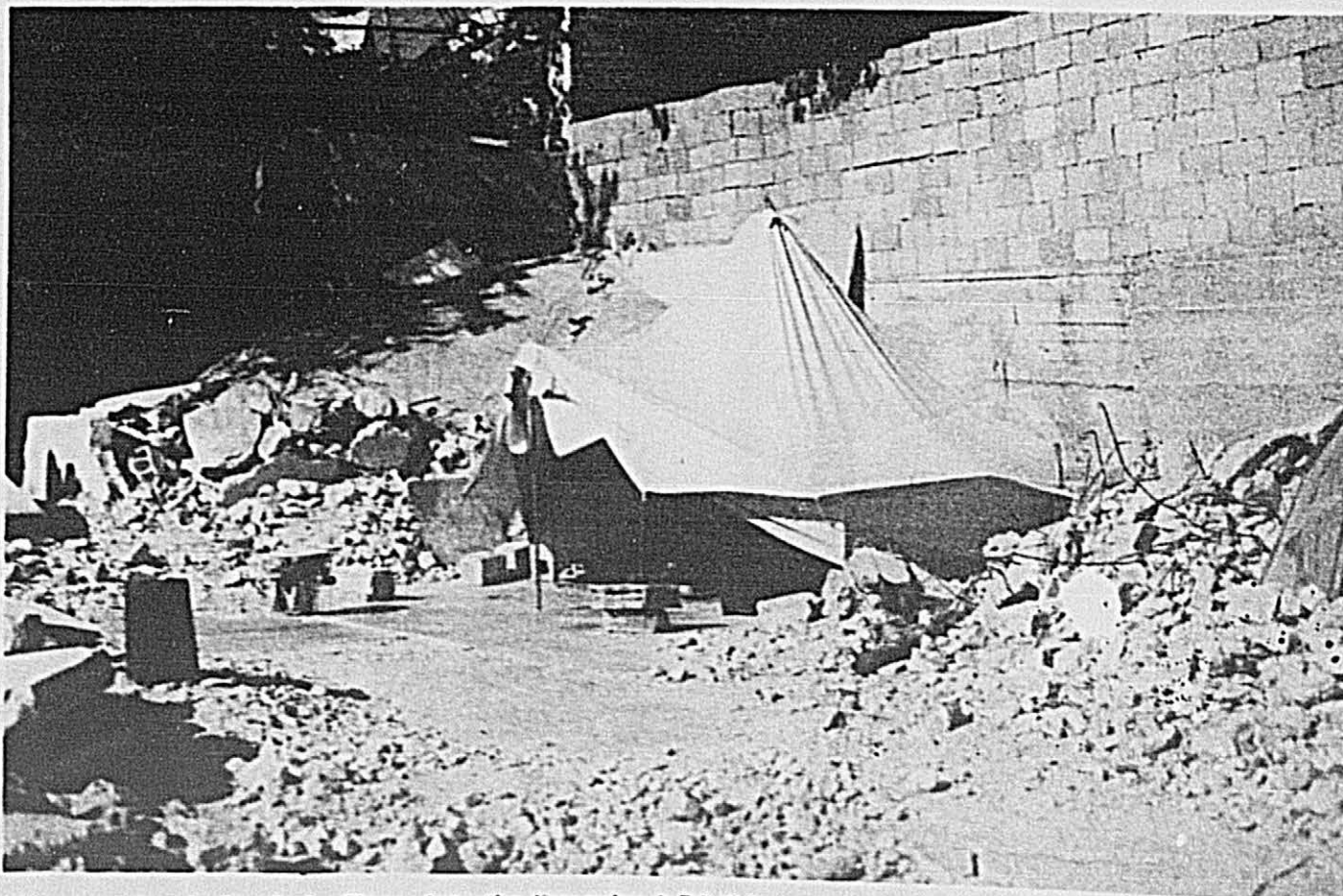
de fermer les écoles périodiquement, la résistance a donc formé des classes parallèles. On donne des cours dans les sous-sols des maisons, ce qui est très dangereux. Après quelques semaines, les écoles ont été réouvertes. Les petits Palestiniens ont donc y retourner. « Ceci a pour but d'écarter toute organisation civile en vue d'un état palestinien indépendant », nous dit André Saintonge.

• Aide médicale

D'autres comités s'occupent de problèmes précis. Dans le domaine de la santé, on a un Medical Relief Committee (MRC) qui voit aux soins de la population. Il faut dire que les infrastructures sont très minimes. Seulement 5% de la population possède une assurance-santé et peut par conséquent aller dans les cliniques permanentes. « Le budget d'un hôpital d'Aviv est plus important que celui de tous les services médicaux dans les territoires occupés » nous dit Nancy Gendron. On peut même être dangereux d'aller dans les hôpitaux israéliens. On peut être arrêté même battu. »

Pour remédier à cette situation, des bénévoles (médecins, infirmières) ont formé des cliniques mobiles, d'abord permanentes dans certains villages, puis, créement, depuis le début de l'intifada, le MRC a distribué plus de 11 500 premiers soins, donné environ 700 cours sur les premiers soins. Cela répond à un besoin nouveau, dans une situation où les blessures sont fréquentes et où on ne peut se rendre sur place.

Le MRC a aussi à son actif l'organi-



Une autre tactique de répression israélienne : destruction d'une maison de Palestiniens en territoires occupés.

CLASSIFIEDS

Ads may be placed through the Daily business office, room B-17, Union Building, 9h00 - 15h00. Deadline is 14h00 two weekdays prior to date of publication.

McGill students: \$3.00 per day; \$7.00 for 3 consecutive days. McGill Faculty and Staff: \$4.00 per day; \$2.00 per day for more than 3 consecutive days. All others: \$4.50 per day. There is a 25 word limit. There will be a charge of 25¢ for each word over the limit. Boxed ads are available at \$4.00 per ad per day - no discounts on boxing. **EXACT CHANGE ONLY PLEASE.**

The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

341 - APTS., ROOMS, HOUSING

4 1/2, renovated, brand new hard wood floors. Best offer between \$500 - \$600, all utilities included! Visit daily 8:30-12. 470 Prince arthur or phone for appt, 481-8870.

Cozy bright private top floor 3 1/2 with brand new hardwood floors. Suit one person looking for old fashioned charm 2 minutes from campus or R.V.H. \$395, very negotiable includes all utilities. 470 Prince Arthur - 8:30 12 noon daily. 481-8870.

Sherbrooke at Hutchinson; large, brand new

GOOSE DOWN



**WIND
RIVER
PARKA**

EXXA

550 President Kennedy
843-6248

one bedroom; top floor, skylight, elevator, indoor garage, quiet; option to buy if desired; \$800 monthly - immediate. 656-3832.

Female roommate wanted to share a clean bright apartment, & minutes from Campus. \$275/month. Available immediately. Please phone 288-7828.

Sublet: Large, Sunny 1 1/2 studio Apt. Dr. Penfield + Peel. 1 Block from McGill. \$298, Heat Included. Call Patrick - 398-9215.

Beautiful 4 1/2 to Share. Big, sunny, fabulous location. 30 seconds to Villa Maria metro, #24 bus. Good shopping. Quiet non-smoking female please. Cathy 481-2087, after 6 pm.

Flatmate wanted for spacious, completely renovated 6 1/2 near St. Laurent + St. Catherine. Amazing price of \$187.50/mo. Free until Nov. 1st 285-1067.

343 MOVERS

3/4 ton Econoline - available for moving - Alex, 324-3794.

350 - JOBS

Bartenders - Get yourself a very lucrative part-time job. The Master School of Bartending offers training courses and placement service. 2021 Peel Street (Peel Metro). 849-2828. (Student Discounts).

352 - HELP WANTED

FEDERAL election numerators needed in riding of St. Henri/Westmount (includes McGill). 56¢ per voter registered, 63¢ each after the first 200. Call Sandra Wilson, Chief Returning Officer at 939-2690.

Responsible person with car for light deliveries at night. PART-TIME. Call David at 385-4450.

On-campus travel representative or organization needed to promote Spring Break trip to Florida. Earn Money, free trips, and valuable work experience. Call Inter-Campus Programs at 1-800-433-7707.

Do you need some help? Call 398-6246. McGill Nightline is run by students who like to listen! 6pm-3am every night.

Jobs for McGill Grad. Students. Apply now to work as exam invigilator during the December exams. Pay \$5.40/hour. Application forms available with Chief Invigilator J. Lundgren, Burnside Hall, rm. 412. DEADLINE Oct. 20.

Spring Break Tour Promoter-Escort. Energetic person, (M/F), to take sign-ups for our Florida tours. We furnish all materials for a successful promotion. Good Pay and Fun. Call CAMPUS MARKETING at 1-800-423-5264.

Cashier/Sales person wanted for new tobacco/gift store in store Promenade de la Cathedrale next to McGill metro. Apply in person at Sheffield et Fils.

Pool Clerks Wanted. Make friends and big bucks at the same time! Application forms available at Student Society Office.

354 - TYPING SERVICES

Success to all students. Theses, Term papers, Resumes, 19 years of experience, Rapid Service. 7 days a week. \$1.50 double spaced. IBM. On McGill campus, Peel St., CALL Pavlette Vigneault 288-9638.

One-Day-Service. B Commerce background. Editing if required. Quality work. Excellent presentation. Improved grade guaranteed. Skilled with words. Electronic Memorywriter. Academic papers, C.V.s These. 340-9470.

RESULT RESUMES: 17 year proven job-finder. Quality IBM processing-print, in depth consulting, free sample. Also student paper orientating: Tutoring, editing, consulting, typing. 488-5694.

Word processing of handwritten term papers, resumes, etc., Transcription of cassettes, Fax. N.D.G. TYPING 482-1512.

Bilingual professional services. Resumes, cover letters, translation, editing, typing (theses). Typing courses. Reasonable rates. (342-8197).

356 SERVICES OFFERED

A. Sheldon Horticulture - for your complete garden winterizing 324-3794/389-7270.

Expert Essay Help. Tutoring, research, editing by accredited student teacher. \$4/page.

358 WORK WANTED

Experienced, qualified teacher of English as a

Second Language interested in tutoring students. Call Bea at 483-1720, between 4 and 6 pm, and after 10:30 pm.

361 ARTICLES FOR SALE

FOR SALE: Double bed in excellent condition (54 inches) Good offer. Call evenings 288-8304 or Leave message at 842-7292.

IBM PC Jr. 128K, Colour Monitor, Epson Printer, WP Software. \$425. Call evenings 284-6308.

One way ticket to Calgary (M), leaving Nov. 5. Also return ticket to London. Leaves Oct. 24, returns Nov. 24. CHEAP!!! Call Darren (364-5846)

Good Discount on return Flight to Edmonton for Christmas, phone Bertie at 845-9896, dinnertime and evenings are best. Alberta or Bust, oh yeah.

Solid wood dresser \$80. Matching bookcase/Hutch \$50. Quality Single box-spring + mattress, \$75. 2 twin bedspreads 15 ea - two for \$25.00 prices negotiable. 284-5733.

370 LOST AND FOUND

LOST: Black Levi's Jean Jacket and wallet at Union Ballroom at Pubnite on Oct 7th. Great Sentimental value. Please call Joanne, 653-6852.

Lost - Lorus Mickey Mouse watch on McTavish near education Building. Great personal Value. Call Dominique. Phone 487-5044.

HELP!! Lost: Favourite pair of Tortoiseshell (Brown) sunglasses. Somewhere in Bronfman Bldg. Extreme sentimental value! Reward offered call 287-1274 and leave message anytime.

Lost - Brown purse in the basement of the Leacock Bldg. Keep the purse but please return I.D. Reward. Phone 939-5840.

Found. Sunglasses on Redpath Crescent. Call 744-3201.

374 - PERSONAL

Need Information? Feeling lonely? Just want to chat? Then call McGill Nightline! We are students talking to students. 398-6246, 7 days a week, 6 p.m. to 3 a.m. Anonymous and confidential.

Gays and Lesbians of McGill offer a peer counselling service, Monday through Wednesday, from 7:00 pm to 10:00 pm. 398-6822. It's a chance to talk.

Frosty dit...

Se baigner tous les jours



To Lisa (in Economics). Did you find out who you were supposed to call on Saturday 24/sept/88? Curious Westmounter.

383 LESSONS OFFERED

All levels French conversation and/or grammar for professors or students by experienced McGill Graduate. Groups or Private. Jacques Leroux, 844-3700. Also tutoring German and Linguistics.

385 - NOTICES

ANIMAL RIGHTS! A new group called META - McGill for the Ethical Treatment of Animals is looking for members. Call Steve at 272-5064.

Exams are approaching and studyings bleak, It seems you've been skipping classes this week, Give us a call and tell us the news, Maybe Nightline can cure your anxiety blues. 398-6246.

BODY WORK - Artist's/Fashion models, strippers, prostitutes, telephone dates - 'Hersay', CKUT's women's radio show, wants your story. Help unravel the preconceptions. Call 288-6876. Confidentiality guaranteed.

I SAW CAR ACCIDENT 8:30 a.m., Oct. 14 on Hotel-de-Ville and Roy. McGill student who was hit call 284-5781 if you need a witness.

How Swede It Is! The McGill Scandinavian Club heartily welcomes anyone interested in indulging in an Ingemar Bergman film tonight at 8:00 pm in the Alley.

387 VOLUNTEERS

The International Joint Commission needs volunteers for a Public Forum on Water levels in the Great Lakes - St. Lawrence October 22, 1988 9:30 am - 4 pm. Please contact Anne, 289-1825

389 MUSICIANS WANTED

The Tchernobyl Sisters wish to expand the Order. If message, madness and melody are your thing, call Natasha. 287-1739.

Sheffield & Son

Newspapers from all over the World

NEEDS

Cashier/Sales person for new Tobacco/Gift Store in Promenade de la Cathedrale next to McGill Metro.

Apply in person at Sheffield et Fils

RESUMES



•THE FIRST STEP•

into your future career, a professionally prepared resume of your academic and employment experience. To proudly present to a prospective employer.

CHOOSE ANY OF OUR



FREE CONTACT LENSES
(Soft Daily)

With the purchase of a frame and prescription glasses at regular price.

SOFT CONTACT LENSES

Daily Wear - \$99

Extended Wear - \$139

Tinted Lenses - (Choice of 5 Colors) - \$169

FRAME FREE

2 for 1

Buy a frame with prescription glasses and with the purchase of the second pair of glasses get the second frame free.

RAOUF HAKIM, O.O.D.

3550 COTE DES NEIGES, TEL. 932-2433

Eye examination available by optometrist

LES SALONS

SECRETS
COIFFURE

Secrets has
a little magic
to share with you
**Student
Special**

SALONS SECRETS
1015 SHERBROOKE W.
288-6000

« Liberty Street Blues »

CINEMA

Isabelle Perrault

En Nouvelle-Orléans, le Jazz est né dans la rue. Dans la bouche des marchands et des travailleurs, un son et un rythme propres à ce coin d'Amérique ont tranquillement pris forme. Aujourd'hui, ce Jazz style Nouvelle-Orléans, cette « street music », se fait entendre non seulement dans les rues mais également dans les clubs, les bars et dans toutes les manifestations qui ponctuent la vie urbaine. C'est l'histoire de cette musique que André Gladu nous fait découvrir dans son film *Liberty Street Blues*.

La population de la Nouvelle-Orléans est d'origine africaine, créole ou amérindienne. À une époque où la dignité et les droits de ces peuples étaient bafoués, le Jazz s'est imposé à eux comme une

évidence. Le besoin de se rassembler, de se rappeler ce qu'ils sont et d'où ils viennent, pour mieux faire face à l'exploitation, aux journées de labeur et à l'animosité des lende-mains. « Alors que les blancs écoutent de la musique pour oublier, les noirs font de la musique pour se souvenir. »

Un clarinettiste nous entraîne tout au long de *Liberty Street Blues* à suivre la parade annuelle d'un club social. À chaque automne, un défilé de musiciens et de chanteurs se met en branle et pendant quelques heures, ils font vibrer leurs instruments aux grés des airs du folklore local. À travers la ville, le cortège prend forme et s'agrandit jusqu'à en mobiliser tous ses habitants. Des mélodies sont entamées par le chef de parade, mais on joue sans partition et sans chef d'orchestre. Aucun moyen de savoir à l'avance si cette improvisation collective sonnera

comme un fond de casserole ou comme quelque chose ressemblant un tant soit peu à du Jazz. Quelquefois, une harmonie presque magique vient lier les solos des trompettes, les dérives des saxophones et les emportements de la grosse caisse. Une musique prend forme, très rythmée, emportée, presque agressive.

Pour les gens de la Nouvelle-Orléans, ces parades sont des moments privilégiés. Dans le sillon de la fanfare, toutes les barrières tombent. Les différences sociales, les conventions, les règles, rien n'empêche plus les gens de chanter, de danser, de crier la survivance de leur culture et la fierté de leurs appartenances ethniques. Les tensions se relâchent, l'atmosphère

devient euphorique. Des amitiés se forment, qui ne dureront peut-être pas jusqu'au bout de la rue, mais dont chacun se souviendra comme une trêve, un cadeau.

Une fois la parade terminée, la poussière retombe, la ville se rendort. Pourtant, au petit matin, dans le silence de la Nouvelle-Orléans, les voix des marchands résonnent: « Sweet potatoes, bananas, apples » Dans ce nouveau cortège de camions, lourdement chargés de légumes et de fruits, on a l'impression de voir renaître la fanfare. Dans ce concert matinal, on reconnaît le rythme et l'énergie de ce Jazz style Nouvelle-Orléans et on comprend d'où il tient sa franchise et sa solidité.

Liberty Street Blues, un film à voir pour retrouver un Jazz qui fait vibrer, car c'est de vibrations qu'il se nourrit. André Gladu nous raconte l'histoire de ces gens simples qui toute leur vie se sont abreuvés à cette « Hot music », ce « Ragtime », ce Jazz qui leur est propre. La Nouvelle-Orléans s'impose dans un contraste frappant avec les autres grandes villes américaines. Elle a gardé un côté humain, accessible, qui échappe aux normes de l'« American Dream ». Ainsi dépayssé, on se plaît à découvrir que quelque part au cœur de cette Amérique qui nous semblait si commune, immunisée contre cette uniformité purulente qui contamine tout, une musique s'épanouit dans toute la richesse de son authenticité.

Celte synthétique

MUSIQUE

Germain Labonté

Le renouveau de la musique traditionnelle passe par la synthèse sonore. Progrès oblige. Orealis allie les mélodies celtes aux timbres numériques et aux percussions latines. Cuisine sonores qui peut sembler bizarre mais qui vaut la peine d'être entendue. Leur premier enregistrement, *Orealis* (sur étiquette du même nom) est un équilibre entre les traditions pures et le nouveau.

Le cœur d'Orealis est le trio Kirk MacGeachy (guitare, voix), Jim Stephens (boujouki, dulcimore martelé) et Renée Morin (claviers). Pour ce premier album, s'ajoutait les voix de Kate et Anna McGarrigle et d'Alison MacGeachy, ainsi que la percussion de Michel Dupire. Ces ajouts sont très subtils et il faut une écoute attentive pour discerner la sonorité des bangos latins sous les mélodies celtes. D'autre part, les claviers sont devenus plus présents, ce qui est une évolution intéressante par rapport aux occasions précédentes où j'ai entendu le groupe (parties annuelles de la St-Patrick au Thomson House).

Les huit pièces de l'album étaient au menu du spectacle donné au Golem Coffee House, samedi le 15 octobre. Les pièces sont principalement d'inspiration traditionnelle avec un ré-arrangement des timbres selon l'atmosphère. Mais ce sont justement avec leurs compositions que le trio obtient l'effet le plus réussi dans le renouveau.

Un mot à propos du Golem Coffee House. On y est très mal assis et les chaises sont en rangs d'oignon. De plus, le prix d'entrée (7.50 dans ce cas-ci) n'était pas indiqué sur les affiches ou les annonces dans les journaux, ce qui peut amener quelques désagréables surprises.

La décoration, bien que très belle, se porte mieux à un concert de musique classique qu'à un spectacle plus populaire, plus décontracté. Cela semble avoir influencé l'audience qui est demeurée très froide, jusqu'à trois pièces avant la fin du spectacle (lorsqu'on a joué une pièce endiablée où quelques Irlandais d'origine ou de cœur se sont mis à danser). Cela est étrange pour un public qui semblait être composé en majorité d'amis et de connaissances des membres du groupe.

Les musiciens n'avaient pas tellement aidé au réchauffement de l'ambiance. Il a fallu le début de la deuxième partie pour que quelques blagues permettent d'alléger l'atmosphère.

Par moment, le percussionniste (invité et dont je n'ai pu saisir le nom correctement tant l'accent de Kirk prenait sur tout) se perdait dans des séquences rythmiques latino-américaines. Cela cadrait mal avec l'atmosphère de prairies vertes projetée par les autres musiciens. Il y avait une discordance évidente, qui était reliée à un manque de répétitions du percussionniste avec le trio.

Orealis est donc un groupe intéressant mais qui gagnerait à rester plus simple dans l'élaboration de ses rythmes et dans le choix de ses tendances.



Le groupe Orealis



Et pourquoi pas les deux?

THEATRE

Natalie Clairoux

Une Carrière ou l'Amour à Vie:

Le titre de la pièce annonce le dilemme de Bélier, qui se torture entre son amour pour la scène et sa passion pour Ariès. Enfin! m'étais-je dit, nous allons voir pour une fois, dans cette ère de *superwomen*, comment les hommes concilient amour et travail.

Cependant, la pièce rejoindra sans doute peu de gens dans cette optique. Car Bélier, interprété avec assurance par Luc Meloche, est un de ces êtres qui ne se contentent pas de demi-mesures. C'est noir ou c'est blanc, point. Je t'aime ou j'ai une carrière... ou je me tue, à défaut de savoir quoi faire! Vlan!

Cela peut sembler être une solution extrémiste, lorsqu'on considère que l'amour enflammé de Bélier n'est point partagé. Ariès le délaisse rapidement. Le pauvre Bélier, en amour avec l'amour, ne parvient pas à s'en faire une raison, d'où hésitations, contradictions, idées noires pendant deux heures (deux ans dans le scénario).

Nom d'un chien, Bélier, ouvre-toi les yeux! Il y a moyen de concilier amour et carrière, mon vieux. Le combat de Bélier m'a peu touchée,

parce que trop irréaliste. N'oublions pas qu'il s'agit de théâtre, mais enfin, le message s'adresse à une minorité invisible.

Heureusement, *Une Carrière ou l'Amour à Vie* met en évidence le talent de comédien de Luc Meloche, fin seul sur scène. Les émotions du personnage central son fort bien exprimées et rejoignent le spectateur. Bélier, pour échapper à sa tristesse, se glisse dans la peau de personnages de scène colorés...

Et c'est là que ça devient intéressant. La dame jouant au bingo que Bélier incarne est tout simplement tordante; ses mimiques sont à se rouler par terre. De même, la mémé



Luc Meloche dans de beaux draps

à roulettes qui en a marre de son foyer de retraités a conservé malgré tout une bonne dose d'humour. Les textes sont dignes du festival *Juste Pour Rire*.

Une mise en scène soutenue ainsi qu'un décor à l'image du personnage central mettent en valeur le jeu de Luc Meloche. Par contre, la

bande sonore de la deuxième partie était inaudible. Donc, la pièce *Une Carrière ou l'Amour à Vie* m'a fait découvrir un comédien au futur plein de promesses. Et si l'on meurt encore d'amour de nos jours, ça se passe surtout au théâtre. La pièce est présentée au Théâtre de l'Eskabel jusqu'au 29 octobre.

Consensus sur les moyens à prendre au sommet québécois de la technologie

Sophie Cousineau

« Mission accomplie ! » affirme M. Pierre MacDonald, le Ministre de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie à l'issue du premier Sommet québécois de la technologie où le gouvernement libéral a manifesté sa volonté d'agir en matière de science et de technologie en allouant \$1,2 milliard de dollars sur les 5 prochaines années.

Ce montant se répartit de la façon suivante : \$760 millions sous forme de mesures fiscales, \$330 millions dans le cadre d'une politique de faire-faire (favoriser, pour des contrats de sous-traitance par exemple, l'entreprise privée au détriment de la société d'état) et \$300 millions pour la création d'un nouveau fonds destiné au développement technologique. Ce fonds ne serait pas créé à partir du budget gouvernemental, mais viendrait de revenus anticipés sur des privatisations à venir. On songe par exemple à Culinar ou Soquem.

Robert Bourassa, le Premier Ministre du Québec, privilégie donc une approche fiscale, ce qui contraste avec l'Ontario qui, elle, favorise les subventions.

Pour Bourassa, les allègements fiscaux sont un moyen facile et simple pour l'entrepreneur d'obtenir de l'argent tout en respectant la confidentialité de ce dernier. Les allègements fiscaux, contrairement aux subventions, minimisent les contrôles bureaucratiques et par ce, les coûts d'administration.

Si Bourassa utilise des moyens économiques (et par conséquent un jargon qui en rebute plusieurs !), il aspire néanmoins à établir un « contrat social scientifique ». C'est dans cette optique que s'in-

scrivait le Sommet québécois de la technologie qui réunissait 400 personnes — des chefs d'entreprises, des universitaires, des représentants du gouvernement et des syndicalistes — pour « promouvoir au sein de la société un consensus sur la nature du défi technologique mondial et sur les moyens à mettre en œuvre pour le relever avec succès ».

Les participants, répartis dans quinze ateliers spécialisés, tels l'aérospatiale, l'environnement, les télécommunications ou l'agriculture. Ils se sont réunis pour discuter des problèmes communs inhérents à leur secteur et le rôle que devraient jouer, conséquemment, les universités et le gouvernement provincial.

Ces sessions en atelier étaient entrecoupées de séances plénières où des conférenciers de marque discutaient des diverses facettes du défi technologique. À titre d'exemple, M. Richard Foster, directeur de McKenzie & Co, une compagnie américaine de consultants en technologie, parlait du processus d'innovation dans l'entreprise. M. John Polanyi, prix Nobel de chimie, posait les conditions pour maintenir la qualité de la recherche scientifique dans les universités. Henri Martre, président d'Aérospatiale, qui vient de signer un accord de sous-traitance avec la division Canadair de Bombardier pour l'avion civil Airbus, montrait les initiatives européennes en matière de recherche et développement.

Un des conférenciers suscita beaucoup d'intérêt par la pertinence de son intervention. Le Dr. David Ragone, professeur invité du M.I.T souligne, dans son discours sur l'importance cruciale de l'édu-

cation, le danger de mettre trop d'emphase sur des industries de haute technologie.

« Si les investissements dans le domaine de la haute technologie sont nécessaires, ils ne s'avèrent pas suffisants » disait Ragone. Ragone croit que des nouvelles technologies peuvent être appliquées à des firmes déjà existantes pour produire des résultats hautement désirables.

Pour Ragone, une expansion réelle de l'économie sous l'influence de la science et de la technologie ne peut se faire que dans une « culture de croissance ». Une telle culture dépend, entre autres choses, de bonnes relations en milieu de travail, d'un gouvernement stable, d'incitations financières satisfaisantes et surtout de la qualité du système d'éducation. La technologie « en contraste avec la science, est liée à la culture. Elle est à l'intersection entre la science et la société ».

Cette culture ne se développe donc pas du jour au lendemain. D'où l'avertissement de Ragone de mettre trop d'emphase sur les problèmes et les solutions à court terme.

L'approche du sommet endosse en quelque sorte cette proposition. Mais les dirigeants du Québec suivront-ils ces recommandations?

Fait encourageant, M. Claude Ryan, le Ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, lors du discours de clôture du Sommet, montre une volonté de promouvoir la culture scientifique par sa réforme de l'enseignement secondaire au coût de \$100 millions. Il veut aussi renforcer le programme de sciences humaines au niveau collégial en poussant plus de



Québec

**Sommet
québécois
de la
technologie**

l'avant des cours de sciences pures. Mais le sous-financement actuel des universités pose de sérieuses entraves à une recherche accrue et de qualité.

Plusieurs consensus ressortent donc du Sommet. À la lumière des rapports préliminaires des participants, le gouvernement s'est engagé à :

- offrir des outils variés aux entreprises pour tenir compte des besoins différents des PME et des grandes entreprises.
- améliorer les communications. Il existe actuellement, selon le ministre MacDonald, des programmes valables que les entrepreneurs n'utilisent pas faute d'une bonne compréhension.
- avoir une stratégie focalisée sur les secteurs forts au Québec. Ce qui implique que les 15 secteurs représentés au Sommet ne seront pas encouragés à part égale dans le futur.
- accroître la perméabilité entre les institutions — universités, entreprises, gouvernement — pour augmenter les collaborations fructueuses.
- créer une vitrine technologique pour les produits québécois et réviser la politique d'achat provin-

cial.

• favoriser la consolidation des contrats du gouvernement provincial pour donner une expérience d'un « gros contrat » favorable en contexte de libre-échange.

• continuer les démarches auprès du gouvernement fédéral pour que le Québec obtiennent sa juste part dans les contrats de recherche fédéraux. On sait que le Québec obtient 15,4% des fonds comparativement à 57,3% en Ontario. Et du même élan, pourquoi pas l'Agence Spatiale!

• Favoriser une émergence accrue de capital de risque au Québec.

Le rapport final du Sommet contenant les recommandations de tous les ateliers sera disponible dans trois semaines. À la lumière de ces premiers consensus, le Sommet fut une réussite par la critique constructive et positive de tous les participants. Le gouvernement s'est engagé à réaliser un suivi attentif de ces recommandations.

Toutefois, le succès réel du Sommet ne se mesurera que par les réalisations concrètes qui en découleront.



Photo Daily : Nick Jones

**Sommet
québécois
de la
technologie**

... Assistés sociaux

suite de la page 1

pénalité s'appliquant seulement après trois refus d'emploi de la part du bénéficiaire. Les programmes de Bourassa sont mal encadrés et mal supervisés. »

Quant à la coalition Scrap-Paradis, elle n'entend pas en rester là.

Des activités, telles que l'occupation de bureaux gouvernementaux et des manifestations publiques, sont prévues jusqu'à l'ajournement de la session parlementaire en décembre. Une journée nationale d'action est prévue dans la semaine du 28 novembre.

Réunion du Daily Français

Mardi le 19 octobre 1988 à 16h30 au local B-03

Puisque Frosty dit de se baigner tous les jours, Joe-la-grenouille répond d'assister à toutes les réunions du Daily Français!

Dans l'ordre habituel : Pierre McDonald, Robert Boubourassa, Pierre Lortie et Richard French